Handschr.
239

Fr. 239

H

Vie
de
Jules Cesar
2ème partie.

SIBL. SENCKENBERG.
MS.
No.
52.

Fil.
de Jules Cezar

BIBL. SÉNONAISE
MS
No

Lors que le Roy Tullus Hostilius detruisit
la Ville d'Albe il en transporta tous les
habitans a Rome et pour former une
plus etroite union entre les deux peuples
il agrégea aux familles des patriciens
celles qui avoient tenue le premier rang

dans Albe, la plus noble sans contredit
étoit celle de s Jules, elle descendoit
d'ascagne surnommée Jules fils d'Enée
qui apres la ruine de Troye etoit venu
s'etablir dans cette partie de l'Italie
et avoit succedé au Roy Latinus dont il
avoit epousé la fille. apres la mort
d'ascagne la Royauté ayant passé au
fils de la Reine, les Jules avoient eu
en partage la sacrificature et l'administra-
tion des Choses qui regardoient la religion. honneur
qui avoit soutenu la dignité des descendans
et qu'ils conservoient encore du tems d'auguste
sous les Rois et sous la Republique cette
maison est peu de clat. des patriciens
de la premiere Classe les Jules furent
presque les derniers qui parvinrent
aux grandes Charges, on voit rarement

Den dhal
notes da mil porte
duo cet auteur
Sextus joan glaud.
in unum Rome

leur nom dans les fastes Consulaires et il ne
paroit pas que ni dans la paix ni dans la
guerre ils ayent eu part aux principaux
evenements qui rendirent Rome la
maitresse du monde, ils se separerent
dans la suite en plusieurs branches dont
celle de cesar devint la plus illustre.

Les sentiments sont differents sur l'origine
de ce surnom. quelques auteurs rapportent
que dans la premiere guerre des Romains
contre les Carthaginois un jule ayant tué
de sa main un Elephant qui en langue
punique s'appelloit cesar il ajouta ce nom
au sien et le laissa a sa posterité. mais selon
la plus commune opinion le premier a qui
l'on le donna vint au monde par une
incision faite au costé de sa mere qui ne

put accoucheo et cest de là que depuis cette maniere De sauveo la Vie a Vn enfant fut apellée operation Cesarienne; cest qui est Certain cest ~~quauparavant~~ quavant le tems De la guerre d'Annibal on trouve dans l'Italie le nom De Cesao.

Sextus J. Cesao

Le commencement de son illustration est dû a Sextus Julius cesao qui fut Consul lán 596 de la fondation de Rome vn autre Luis Julius Cesao qui eut le meme honneu en lannee 661 pouroit etre petit fils du premico, de meme que Luis Julius Cesao surnommé Strabon qui des sa jeunesse sans le secours des dignitez se rendit plus recommandable que tous ceux de sa famille qui lavoient precedé. la beauté de son genie lavoit egalé aux plus fameux orateurs de son tems ou leloquence Romaine avoit presque atteint

atteint le plus haut point de sa perfection.
personne ne sexprimoit avec tant déloquence et
de pureté, il avoit le don dégayer tous les
sujets quil traittoit et il donnoit aux choses
quil disoit vn tour et vn agrément qui
nétoient propre qua luy, pendant quil etoit
edile curule les frequentes occasions quil
eut de parler dans les assemblées du peuple
luy acquirent vn si grand credit quil en
Concut le dessein de briguer le Consulat sans
passer par la Charge de preteur. plusieurs
autres avant luy avoient reussy dans vne
pareille entreprise, et rien ne luy manquoit
de ce qui pouvoit promettre vn semblable
succés. Lirregularité de Cette pour suite
soutenue par tous les avantages qui sont
Capables de balancer le pouvoir des loys
pensa exciter des grands troubles dans Rome

les plus sages citoyens des amis même de
Cesar se declarerent contre luy de maniere
qu'apres bien des contestations y'l fut enfin
obligé de se desister et de ceder a Silla
son competiteur qui estoit d'aussy bonne
maison que luy, qui depuis vingt ans avoit
toujours été dans les emplois qui avoit passé
dans les Charges, ^ selon les loix, qui se
preferoit dans son tems et qui venoit de
gagner des batailles decisives sur les
peuples d'Italie soulevez contre la
Republique cette querelle quoiqu'elle n'eut
pas de suite laissa bien de l'aigreur dans
les esprits et fut regardée comme une
des principales Causes de la guerre Civile,
dont le même Cesar et son frere Lucius
furent les premieres victimes. L'autre
branche des Cesars ne s'etoit pas elevée

^ par les quelles Les loix exigeoient qu'on eut passé avant que de parvenir au consulat

au dessus de la prêture soit par le defaut
des conjonctures soit parce qu'aucun deux ne
parvint a l'age de pouvoir monter plus
haut, comme il arriva au pere du dictateur
qui mourut subitement a Pise pendant
qu'il estoit preteur. Le fils n'avoit alors que
seize ans et donnoit deja une grande idée
de ce qu'il deviendroit un jour. Aurelie sa
mere la plus distinguée des personnes de
son sexe et de sa condition par sa vertu et
par son esprit s'etoit chargée elle même
de son education et en avoit pris un soin
extraordinaire avec les plus excellens
maitres en toute sorte d'exercices elle luy
avoit choisy pour precepteur Antonius
Rufus gaulois le plus habile professeur
de loquence qui fut a Rome en ce tems
la; le succés de ses etudes avoit

tellement surpassé les esperances qu'il pensa
être cause de sa perte: Sylla uniquement
attentif a détourner tout ce qui pouvoit
faire revivre Marius qui avoit epousé
Julia tante de Cesar eut peur de ce
jeune homme il crut qu'il étoit de sa
prudence de rompre tous les liens qui
pouvoient l'attacher au parti. j'essaya
de le gagner, mais voyant ses efforts
inutiles et n'ayant pû seulement l'engager
a repudier Cornelie fille de Cinna j'se
determina a le faire mourir après l'avoir
dépouillé de la prêtrise de Jupiter qu'il
avoit obtenue a dix sept ans et de tous les biens qu'il avoit eu de
Cornelie.
Cesar ne se sauva qu'avec peine.
il fut reduit a se cacher et a changer de

retraite

retraite toutes les nuits, quoiquil fût alors
malade
~~tourmenté~~ dune fievre quarte, toutes ces
precautions ne le mirent pas en seureté,
il tomba entre les mains dune Brigade
des soldats de Sylla, et ne s'en tira que par
une rançon de mille ecus quil paya au
Commandant. ~~enfin~~ cependant il obtint sa grace a la
priere des Vestales, de mamereus, et de
Cotta ses proches; Sylla vaincu par leurs
importunitez ~~fit par une espece d'inspira-~~
~~tion,~~ ~~fit par esprit de discernement et de~~
~~penetration,~~ ~~le bien donc~~ puisque vous le
~~le~~ ^ sauver cesar leur dit,
voulez ^ je vous le donne, mais sachez que
la conservation de ce jeune homme sera la
ruine du parti que nous avons eu tant de
peine a relever, et que dans Cesar il y
a plusieurs Marius.

~~Ce discours rapporté a Cesar le determina~~

cette prediction
qui marquoit La penetration ~~et le jugement~~ de Sylla fut rapporté a cesar ~~qui fut le connoitre~~ les raisons qui le faisoient ~~vouloir~~ ~~et lui fit peut etre~~ ^ et en lui decouvrant ^ vouloir lui jaspisa peut etre la ~~Le desir de ne pas vendre~~ ~~ses vaines craintes vaines. et le determina~~

Sortit d'Italie il passa en Asie ou la
guerre étoit allumée et setant rendu
aupres de Thermus General de l'Armée
Romaine ce preteur lenvoya en Bithinie
demander au Roy Nicomede des Vaisseaux
dont il avoit besoin; cette Commission fut
fatale a l'honneur de Cesar il luy eut
été plus glorieux de n'y pas reussir;
le sejour de Cesar a la Cour de Bithinie
fut depuis la matiere des plus sanglantes
railleries, et dans tout le Cours de sa Vie
ses Ennemis n'imaginerent jamais rien
de plus outrageant que de luy reprocher
lamitié de Nicomede
Les armes reparerent la breche que les
plaisirs avoient faits a sa reputation il se
distingua dans toutes les occasions ou il y eut
de la gloire a acquerir a la prise de

Mitylene qui fut emportée d'assaut ; il obtint la couronne civique la plus honorable des recompenses Militaires.

Il servit encore quelques tems sous Servilius Isauricus en Cilicie, mais sitot qu'il eut avis de la mort de Sylla il revint en diligence a Rome, a son arrivée Lepidus le sollicita par des grandes promesses de Concourir au dessein qu'il avoit de renverser la forme du gouvernement établie par Sylla, Cesar ne trouvant ny Lepidus assez habile, ny les affaires assez disposées pour l'execution de ce projet ny voulut point entendre ce mouvement étant apaisé, Cesar qui cherchoit a se Donner du Credit accusa de Concussion Cornelius Dolabella personnage Considerable qui avoit joint l'honneur du triomphe a la dignité du Consulat, cette accusation

Sous le Consulat de Lepidus

ne reussit pas, Dolabella fut absous, ce mauvais Succés porta Cesar a sortir de Rome une seconde fois et a se retirer a Rhodes sous pretexte de s'apliquer à letude et de prendre des leçons d'Appollonius fils de Molon qui passoit pour le plus excellent professeur d'Eloquence de son tems.

Dans le trajet il fut pris pres de L'isle de phaomacuse par des Corsaires qui luy demanderent dix mille ecus, il leur respondit avec dedain qu'ils ne Connoissoient pas l'homme qu'ils avoient entre leurs mains qu'il leur donneroit vingt cinq mille ecus il envoya ses gens Chercher Cette Somme et ne retint auprés de luy qu'un medecin et deux Esclaves, il demeura quarante jours avec

^pour la rançon

avec ces corsaires non Sur le pied d'un
prisonnier mais d'un maître: pendant tout ce
tems il Continua ses exercices ordinaires avec
la même liberté, au milieu de ses domestiques
quand il avoit envie de dormir il Commandoit
aux Pirates de se taire* il leur recitoit tantot
des harangues tantot des vers de sa façon
et les traitoit d'ignorans et de barbares lors
qu'ils manquoient de gout ou d'attention pour
ses ouvrages: quelquefois même il les
menaçoit de les faire pendre dès qu'il seroit
en liberté, et il leur tint parole. a peine fut il
sorty de leurs mains qu'il arma en diligence
quelques vaisseaux, il retourna* encore.
~~les forbaires~~ a l'ancre au lieu même où il les
avoit laissez, il les attaqua, s'empara de
leur Butin qu'il fait transporter a Milet
et les mène prisonniers a Bergame

*quand il luy plaisoit de s'gayer

*pour les chercher et les trouver

la S.t étant aperçeu que le Gouverneur de la Province avoit plus d'envie de les dépouiller que de les punir, il se Chargea lui même du Soin d'en faire justice et de son autorité les envoya publiquement au Supplice Comme il leur avoit promis.

Le bruit des Conquêtes de Mithridate qui se retablissoit en Asie et ravageoit les provinces Sujettes aux Romains vint troubler Cesar dans sa retraite de Rhodes il interrompit le Cours de ses etudes. pour ramasser a la hate quelques troupes avec lesquelles il Court a la defense des alliez de la Republique bat les ennemis, rassure les amis fideles mais timides, et contient dans l'obeissance ceux dont les volontez etoient Suspectes ou Chancellantes.

Peu de tems apres se Sentant assés de
Courage pour entreprendre, assés de talens
pour reussir et resolu de mettre tout en
oeuvre pour Savancer il retourne a Rome,
il ne Songea dabord qua gagner des Coeurs,
jamais Homme ne fut # plus propre a y reussir
~~Surtout lorsqu'il s'en mêlait ne pour en acquerir~~, Son eloquence naturelle,
Son humeur affable ses manieres
aisées ~~et Carressantes~~ lui acquisent
bientot ~~dans~~ les bonnes graces du peuple;
egalement propres aux affaires et
aux plaisirs il n'étoit pas moins
estimé des Sages que Chery des
Voluptueux, Sa maison étoit toujours
ouverte, Sa table magnifique Sa
Depence excessive, il Servoit les
uns de Son Credit, il Secouroit les

autres ~~plus efficacement~~ de son argent,
tantot advocat, tantot caution, toujours
officieux et bienfaisant.
Ceux qui pouvoient prendre ombrage
de cette conduite n'en prévisent pas
d'abord les suites, ils regarderent
Cesar comme un jeune imprudent qui
après avoir été quelque tems les delices
du peuple en ~~deviendroit~~ serait bientot la risée, lorsque
epuisé par des largesses et par des profusions
indiscrettes les creanciers viendroient
fondre sur luy de tous cotez. ~~Insensé~~
~~Fardement~~ ils ne douterent pas, # que la
perte de ses biens ~~ne fut~~ serait infailliblement
suivie de la desertion de ses amis et ~~de~~
que ~~la race en subsistoit encore~~ ~~lui~~ croit
luy fermât l'entrée aux dignitez avant
qu'il eût atteint l'age du parvenu.

qu'il ne lui arrivat ce qui arrive toujours

Le premier

Le premier qui pentra les desseins de Cesar fut
fut Ciceron, il trouvoit dans Cesar plus
de merite quun simple particulier nen
doit avoir, plus de Vertus et moins de
Defauts que dans tous ceux qui jusqua
lors avoient aspiré a la puissance Souveraine,
mais quand il Voyoit Cesar plein dune
attention effeminée Sur sa personne
~~passer les doits dans sa Chevelure~~ le parfumer, la nourrir avec soin
~~grater la tête du bout du bout du doigt,~~
~~la parfumer, orner sa chevelure~~,
Shabiller et se ~~gratter~~ parer dun air
qui ne respiroit que la molesse, ~~et~~ Ciceron
~~habile politique~~ Suspendit son jugement
et nosoit penser quun homme de Ce
Caractere pût concevoir le hardy dessein
dattenter a la liberté de sa patrie.
Peut-etre que la Jalousie cette passion

Si Clair Voyante, avoit ouvert les yeux
de Ciceron, Cesar etoit né avec plus de
Disposition pour le loquence que cet Orateur,
lart et letude avoient achevé en peu
De tems ce que la nature avoit heureusement
Commencée personne neparloit avec plus
De grace, plus de facilité, plus de netteté
plus de politesse ~~que Ciceron~~ son action.
Vive et presente entrainoit ceux quelles
Discours navoient pas persuadés aussy
Ses rivaux mêmes Convenoient quil
auroit été le premier des Orateurs sil
navoit ~~preferé la gloire des armes et~~
mieux aimé devenir le plus grand des
Capitaines ~~des heros~~.
Cest ce qui a fait dire ~~a Un excellent~~
~~auteur~~ que Cesar manioit la plume
du même air quil manioit lepée, et quon

voyoit brillez dans ses discours, et dans
ses ecrits le même feu qui l'avoit animé
dans les combats.
Cependant Cesar faisoit tous les jours
de nouveaux progrés dans les bonnes
graces du peuple, le premier fruit qu'il
en tira fut la Charge de Tribun militaire
qu'il emporta sur C. Compilius, il obtint
encore le retablissement de L.C. Cinna
frere de sa femme et des partisans de
Lepidus qui depuis la mort de ce Consul
s'etoient sauvez en Espagne auprés de
Sertorius.
Ensuite Cesar nommé questeur qui étoit
le premier degré pour monter aux dignitez
perdit sa femme Cornelie et Julie sa
tante veuve de Marius, il fit leur
oraison funebre dans la place publique

suivant la coutume établie de toutte
ancienneté a légard des femmes qualifiées
qui mouroient dans un age avancé, Cav
on en vsoit pas de même, pour les jeunes.
Personnes avant cesar navoit publiquement
fait léloge de sa femme, le peuple prevenu
pour luy loua cette action Comme vne
marque de son bon naturel et En fit vne raison
de laimer davantage.

Cesar qui ne perdoit aucune occasion
dinspirer pour sa personne autant de
respect que daffection ne manqua pas
de faire valoir sa haute naissance dans
leloge de sa tante "julie dit il, dans
"ce discours reunissoit dans sa personne
"le sang des Rois et celuy des Dieux par
"sa mere marcia elle descendoit dancus

marcius

« Marcus, et du Côté paternel par Enée
« et Ascagne auteurs de nôtre race elle
« remontoit jusqua Venus ainsy cette femme
« illustre trouvoit dans ses ancêtres et
« la majesté des Rois qui nont rien au
« dessus deux parmy les hommes et la
« Sainteté des Dieux à qui les Rois
« mêmes sont soumis.

Lon fut surpris de voir dans la pompe funebre les images de Marius que depuis la victoire de Sylla lon navoit osé produire en public, La hardiesse de Cesar excita le murmure du party Contraire ce qui ne fit qu'échauffer la affection du peuple pour Cesar, les obseques finis il alla en Espagne exercer la charge de questeur sous autitius preteur il y eut dan ce voyage

deux evenements remarquables dont
l'on etoit un presage de sa grandeur future,
et l'autre un trait de l'amour pour la gloire
et de la noble emulation qui piquoit
son coeur. a la vue du portrait d'Alexandre
qu'il trouva dans le temple d'Hercule
a cadis il ne pût retenir ses larmes
honteux de n'avoir encore rien fait de
memorable en un age ou ce Conquerant
maitre de la plus grande partie du
monde avoit desja rendu son nom
immortel, ce sentiment fit une
impression fit vive sur son ~~esprit~~ ame
que dans l'impatience de retourner
au plustot a Rome, il demanda
son Congé, et partit sans attendre la
fin de son employ, il etoit encouragé

par vn Songe ou son jmagination egarée
lui avoit represente sa propre Mere
en la place de sa femme les devins
Consultez dissiperent le trouble ou
Cette aventure lavoit jetté jls lassurerent
que ce Songe ne Signifioit autre chose
sinon que la terre la mere Commune
de tous les hommes seroit Soumise a
Sa puissance; sur Sa route jl visite les
Colonnies qui avoient le droit de
Bourgeoisie dont jouissoient les villes
du Latium jl les auroit engagés a
venir sous pretexte de demander tous
les droits des citoyens Romains si les
Consuls qui en eut avis navoient eu la
precaution de retenir auprés deux les
legions quils venoient de lever pour

la guerre de Cilicie.
À peine Cesar fut-il arrivé à Rome
quon le soupconna davoir trempé dans
une Conspiration formée par Crassus
homme consulaire par Sylla et par
Autronius, ces deux derniers mécontens
de ce quapres avoir été designéz consuls
on les avoit privé de cette dignité pour
lavoir achetée. Lon disoit que les
Conjurés avoient pris leur mesures pour
surprendre le Senat au premier jour de
lan. que Crassus devoit semparer de
la dictature et nommer Cesar General
de la Cavallerie et quapres avoir tous
deux reglé létat a leur fantasie ils
rendroient le Consulat a Sylla et a
Autronius, mais que Crassus soit par
Crainte soit par repentir manqua au
rendé

rendez vous le jour pris pour lexecution
que Cesar navoit osé donner le Signal
dont on étoit Convenu, et quoiqu'y lentre=
prise avoit échoué; jl Surpassa dans
son Edilité la magnificence de tous ses
predecesseurs dans Cette Charge, et dans
Lintendance de la police. les fonds designez
a lentretien des grands chemins dont
jl avoit soin ne Suffisoit pas, jl Suplea
du Sien tout ce qui étoit necessaire,
exemple rare et memorable et peut-être
Celuy de tous les traits de La vie de
Cesar ~~Quiroins~~ qui a le moins dimitateurs.
dans les lieux les plus frequentez et les
plus exposez a la Vue, Comme le Capitole et
les places publiques, jl ne laissa rien a desirer
soit pour lornement soit pour la Commodité.

Comme il n'ignoroit pas que rien ne se
refuse a ceux qui sçavent divertir il fit
des depences infinies pour les spectacles
outre ceux que son Collegue et luy donnoient
au peuple il en donna separement sur son
Compte de sorte qu'il attira a luy seul
tout le ~~monde~~ merite des depences Communes,
Ce qui fit dire a Betulus qui depuis fut
son Collegue au Consulat, et l'etoit déja
dans l'edilité, qu'il luy étoit arrivée la
meme Chose qua Pollux, qui ayant un
temple Commun avec Castor n'etoit pas
même nommé, Cesar avoit assemblé un
si grand nombre de gladiateurs que ses
ennemis en prirent de l'ombrage et
donnerent lieu à un reglement qui
defendoit d'en mettre trois Cens paires
~~sur~~ a la fois sur le theatre.

Par ces amusements Cesar se conciliait
les Coeurs de plus en plus et voioit croitre
Chaque jour le nombre de ses amis; pour
mieux presentir les intentions du peuple
a son egard, et pour se convaincre plus
surement de ce qu'il devoit en promettre
il fit retablir secretement les trophées
que Marius avoit consacrez dans le
Capitole en memoire de la fameuse
victoire qu'il avoit remportée sur les
Cimbres et sur les Teutons.
Pendant la Celebration des Jeux que
Cesar donnoit au peuple ces images
parurent tout a coup au mêmes lieux dont
Sylla les avoit arrachez, a cet aspect
le peuple qui avoit extraordinairement
aimé Marius fut transporté de joye

il luy Sembloit que Marius revivoit, et que
Ce grand homme triomphoit vne Seconde
fois des plus redoutables Ennemis de la
Republique, Lon applaudissoit a Cesar de
navoir pu Souffrir que la memoire de Son
illustre allié fut plus longtems diffamée,
et quvne des plus glorieuses action du
peuple Romain fut ensevelie dans loubly,
on lexortoit de ne se point decourageo,
on lexcitoit par les assurances dvne
protection qui ne luy manqueroit jamais.
Dvn autre côté le Senat et les gens de
bien qui prevoyoient les Suites de Cette
entreprise propre a renouvelleo les dissentions
et les troubles Eclatoient Contre Cesar
avec toute la Vehemence possible.
Catulus invectiva Soitement Contre luy
en plein Senat et le traitta dennemy declaré

Du repos

du repos publii qui levoit le masque et
n'alloit plus a la tirannie pas de secrettes
pratiques et des routes Cachées, mais a
force ouverte, Cesar sans s'étonner
justifia si bien sa Conduite que le Senat
de Crainte d'aigrir les esprits se Contenta
de ses raisons, ou feignit ~~au moins~~ de s'en
Contenter.

Cesar ainsy assuré de la faveur populaire
essaya par le moyen de quelques tribuns
qui estoient a sa devotion d'obtenir extraordi-
nairement la Commission de remettre
sur le Throne le Roy d'Egipte que ses
Sujets rebelles avoient Chassez de Ses Etats et
reduit a implorer la protection des Romains.
mais il fut traversé dans ses desseins
par tous les grands ~~qui~~ ils se reunirent tous contre

luy.
Vers ce tems la le grand là legrand
Pontife Metellus mourut servilius
jsaurius et Lutatius Catulus tous deux
dun age, mêo recommandables pav
leur naissances pav leurs services et pav
leur Credit le presenterent pour luy succedeo,
Cesav jurtement persuadé que cette dignité
acreditoit beaucoup paomy vn peuple,
superstitieux ne balanca pas a se declarev
leur Concurent, la brigue echauffant
Catulus eût peur du Credit de Cesav, jl
le fit Sondev pav des personnes affidez
et luy offrit vne grosse somme s'il
vouloit luy Sacrifiev ses pretentions.
Cesav sen tint offencé jl repondit
Fierement que loin dy renoncev jl
étoit resolu pour les Soutenir dempruntev

de plus grosses sommes encore que celle
quón luy venoit offrir. en effet jl n'y
epargna rien et fut assez heureux pour
supplanter ses Competiteurs avec tant
davantage que dans leur propres tribus
jls eurent l'un et l'autre moins de voix
favorables que luy.
Lon raconte que le jour de l'élection
avant que d'aller à l'assemblée jl
alla prendre Congé de sa Mere et
luy dit en l'embrassant ma Mere
vous ne reverrez aujourdhuy Votre
fils que grand Pontife ou exilé.
Enflé de ce succés jl crut pouvoir
impunement tout hazarder, le jour
qu'il entra en exercice de la Charge de

Brenteu il proposa vn edit pour condamner Catulus Commis a la reparation du Capitole a rendre compte de son administration et Cependant il en commit vn autre a sa place, mais quand il aperçût que la noblesse accouroit avec empressement pour la defense de cet illustre Citoyen il ne poussa pas plus loin la proposition et se retira.

Il apuya de toute son autorité le Tribun Cæcilius metulus qui malgré l'opposition de ses Collegues s'opiniatroit a faire passer des Edits fort seditieux de sorte que le Senat fut obligé de les interdire tous deux de leur Charges, Cesar n'obeït point a cet arrêt il

Continua

Continua ses fonctions a lordinaire et ne
sortit du Tribunal que lors quil aperçeut
des gens armez qui se mettoient en devoir
de les Chasser, alors il prit le party
de ne se point Commettre, il renvoya
ses huissiers quitta les marques de la
Magistrature et se renferma chez luy
la prudence et la moderation alloient
encore plus loin il appaisa la populace
qui sattroupoit resolue de poursuivre la
querelle de celuy quelle regardoit
Comme son protecteur et prest a la
maintenir à quelque prix que ce fut
fut dans lexercice de sa charge; ce
trait de Sagesse delivra Rome dune
dangereuse sedition et le Senat dune
grande inquietude. il demanda

aussitot ce sac, luy temoigna la satisfaction
quil avoit de sa Conduite leva son
interdiction, et le retablit dans
toutes ses fonctions.
Ce sac a tira dintrigue avec plus
de bonheur et moins de gloire dans
la decouverte dune execrable
Conspiration. L. Sergius Catilina en
etoit lauteur homme dune naissance
illustre qui auroit pu rendre des
services Considerables a sa patrie si
les vices les plus enormes navoient
detourné aux plus mauvais usages ce
quil avoit de bonnes qualités. Cmechant
Citoyen accoutumé des sa jeunesse
aux plus grands forfaits seloit declaré

le protecteur de tous ceux qui etoient
abimez de dettes, noircis de crimes,
et plongez dans la debauche il faisoit
entendre a ces gens la qu'il n'y avoit
de salut pour eux que dans une guerre
Civile qui les mettroit a couvert des
poursuites de leurs creanciers, et des
recherches de la Justice. rien ne paroissoit
impossible a son ambition denaturée et
il ne se proposoit pas moins que d'usurper
la meme autorité qu'avoit eue Sylla
dont il avoit été Lieutenant et l'un des
principaux ministres, le plus fur
moyen pour y parvenir étoit le
Consulat qu'il briguoit avec chaleur
parceque cette dignité mettoit entre ses
mains les principales forces de la Republique

jl avoit déja echoué vne fois, mais jl ne
s'étoit point rebuté et jl avoit conduit
les choses au point qu'il semblait que rien
ne pouvoit plus retarder son elevation
jl n'avoit parce qu'eurent que Ciceron
personnage fort zelé pour le bien public, et
le plus eloquent des Romains, mais peu
agreable a la noblesse qui trouvoit mauvais
que les gens de mediocre condition nouvellement
etablis a Rome vinsent partager les
honneurs avec les plus anciennes familles.
Pendant le tems de l'election des
Consuls venu, les plus sages Citoyens
qui connoissoient le caractere de Catilina, et
et qui ne voyoient rien de semblable dans
celui de Ciceron dont les exercices etoient
tout differents et les mœurs entierement

opposées

opposées, firent tomber les suffrages sur ce
dernier et luy donnerent pour Collegue
C. Antonius. Catilina sentit toute l'amertume
de ce refus, et ne rabattit rien de son audace,
il assemble ses complices, les anime
les presse, les remplit de la
fureur dont il est possedé, il leur promet
le pillage de Rome et la desolation de
leur patrie, tous ensemble conspirerent
de mettre le feu dans tous les quartiers
de la Ville et d'assassiner les Magistrats
et les principaux du senat; la premiere
Ville du monde alloit perir par le
desespoir d'une troupe de Scelerats
si une femme a qui un jeune debauché
confia une partie de ce detestable projet
n'en avoit averty Ciceron, sur cet avis

et Sur les bruits qui Couroient que Catilina tramoit quelque dessein funeste le Consul Convoque le Senat, la Enormité de son Crime, la presence du Coupable, l'amour de la patrie, la grandeur du peril inspirerent a Ciceron les discours vehements et pathetiques ou la posterité ne cessera jamais dadmirer l'Eloquence et le Zéle de cet illustre Magistrat. d'abord Catilina soutint cette Sanglante invective avec sa dissimulation ordinaire mais enfin troublé par sa propre Conscience, effrayé par les Cris de ceux qui l'environnoient il sortit en menaçant et fâlla mettre à la Tête des Troupes que ses Emissaires levoient secretement dans la Toscane; quelques jours apres son evasion toute

toute la Conspiration fut découverte par les
deputez des peuples de Savoye et de
Dauphiné dont les Conspirateurs restés à
Rome avoient essayé de Corrompre la
fidélité, les coupables furent Convaincus
en plein Sénat, et il n'y eut plus à
deliberer que du genre de Supplice, Silanus
désigné Consul, ~~Celoit ordinairement de ce~~
~~opinant des premiers selon la coutume~~
~~qui opinoient les premiers, Silanus~~ fut
d'avis de la mort il fut Suivy d'un grand
nombre, mais Cesar prit un avis contraire,
et par un discours plus artificieux que l'histoire
ait ~~pû~~ ~~Conserver~~ eu soin de conserver il
s'en fallut peu qu'il ne sauvât les coupables
sous pretexte de les Conserver à des
peines plus rigoureuses et plus proportionnées
a leurs Crimes. il apuya son sentiment

de lautorité des loix, jl les apliqua au sujet
dvne maniere a droite et fisfine que la
plus part de ceux qui avoient opiné avant
luy, passerent de son Coste et entre
autres Silanus et q. Ciceron frere du
Consul. Caton dont toutes les vues se
rapportoient au salut Public ne donna pas
dans le piege jl devoila larteficc, jl
jetta sur Cesar même des soupcons
d'Intelligence avec les Conjurés et plein
dvne juste jndignation contre ~~la nonchalance~~
~~et~~ la mollesse du Senat jl representa si
vivement lextreme dangeo dont la
Republique etoit menacee que tout le
monde revint ~~au bon~~ lavis de la mort des
Coupables ~~qui~~ jls furent etranglez dans la
prison ~~qui~~ ra sura les Esprits allarmez et
retablit

M. Dureau dit d'vtique

rétablit la tranquilité dans Rome.
Cette execution fut suivie peu de tems
après de la defaite entiere des Conjurez
Catilina pour dernier ressource avec
des troupes ramassées tenta le sort d'une
bataille, ses soldats quoique mal armez
firent des actions dignes d'une meilleure
Cause; mais ils ne purent ~~longtems soutenir~~ cependant resister
~~soutenir~~ long tems à le effort des legions, dans cette
extremité, Catilina se souvint en fin
de sa naissance, il se jetta tête baissée
au milieu des ennemis ou par une mort
trop honnorable pour luy il se deroba
a l'infamie du suplice qu'il avoit merité;
Les premiers mouvements du peuple
Romain ~~affranchy~~ délivré du peril et de la

Crainte furent des mouvements de
reconnoissance envers son liberateur.
D'une commune voix Ciceron fut proclamé
pere de la Patrie titre jusqu'alors inconu
et d'autant plus glorieux qu'il fut donné
par Un peuple libre, et que Caton le
plus Sincere et le plus vertueux des
Romains fut le premier qui le deféra;
Cesar eut un sort bien different, ses
ennemis publierent qu'il avoit trempé dans
la Conspiration, ou qu'au moins il ne l'avoit pas
ignorée, Bibon et Catulus solliciterent
fortement Ciceron de le comprendre parmy
les Complices, Ciceron le refusa opiniatrement
soit par Un Esprit d'équité Sur la foiblesse
des Conjectures soit par un Esprit de politique depeint
[illegible] irriter la populace dont Cesar etoit l'Idole

il ne laissa pas de courir un grand ~~risque~~
danger le jour que lon Condamna Lentulus
et les autres Conspirateurs les Chevaliers
Romains qui estoient en armes a la
porte du senat le menacerent de le tuer à la
Sortie, ils luy presenterent la pointe de
l'epée et l'auroient tué infailliblement
Si le Conseil ne l'eut arraché de leurs
mains et si Ciceron ne se fut pas mis
entre eux et luy: Cesar fut Contraint de
Ceder a la Violence, et pour ne s'y plus
exposer il se bannit du senat le reste
de l'année.
Il eut encore le Chagrin de se voir appellé
en Justice lorsque l'on fit la recherche
des Complices de Catilina, il fut denoncé
au questeur nonius. Nigeo par Lucius

Vittius et accusé dans le Senat par q.
Curius a qui lon avoit assigné sur le
tresor public vne gratification Considerable
pour avoir donné le premier avis de la
Conspiration, Curius soutenoit que Catilina
luy avoit nommé Cesar entre ses Confidents,
vittius sengageoit den representer la
signature, Cesar outré au dernier point
eclata contr'eux, jl appella au secours de
son innocence Ciceron qui reconnut que
Cétoit par Cesar quil avoit apris plusieurs
particularitez de la Conspiration desorte
que la honte et le mal retomberent sur
les denonciateurs Curius en perdit sa
recompense, on pilla la maison de Vittius,
luy même apres avoir été presque mis
en pieces fut traine en prison fort blessé,
dans la place publique.

lesquels

Le questeur Nonius eut la même destinée
pour avoir permis que l'on eut cité devant
luy un Magistrat d'un ordre Superieur.
Cesar achevoit l'année de la preture assez
tranquilement, tout étoit calme dans la
Ville lors qu'une avanture arrivée dans
la maison de Cesar même causa beaucoup
de trouble et de scandale. P. Clodius
qu'une haute naissance un Corps bien fait
une humeur enjouée, des manieres spirituelles
Distinguoient moins parmy la jeunesse
Romaine que la dissolution de ses moeurs
et le dereglement de sa vie, s'étoit
laissé toucher d'une violente passion pour Pompeja
femme de Cesar, il n'étoit pas aisé de la
voir en particulier parce que Aurelie mere
de Cesar femme sage et vertueuse ne

donnoit point dentrée chez elle aux gens du Caractere de Clodius Ces difficultéz peu propres a eteindre son feu ne servirent qua exciter son jndustrie; jl prit loccasion dvne ceremonie de Religion ou les femmes seules avoient droit dassister, on ne la Celebroit pas dans le temple, mais dans la maison des principaux magistrats et lon nen Confioit les Secrets misteres qua lobscurité de la nuit. Clodius jeune, Jusceptible de scrupule crut avoir trouvé le moment favorable a Ses desirs jl se deguisa en joueuse djnstruments, en cet equipage que Son âge, Son air et Ses traits ne demantoient pas jl se glisse Sans obstacle dans la maison de Cesar toute occupée des preparatifs de la feste.

Cependant il ne put si bien se cacher
qu'il ne fut reconnu. Aurelie avertie qu'un
homme deguisé etoit entré dans la maison
fait a l'instant fermer les portes on
cherche par tout exactement on trouve
enfin Clodius dans la Chambre d'une
des femmes de Pompeia qu'il avoit gagné
et on le chasse avec toute l'ignominie qu'il
meritoit. l'avanture avoit trop de temoins
pour etre secrette. des le lendemain elle
estoit toute publique et le nom de profanateur
ne permettoit pas den douter, l'on sçavoit
que tout ce qui b'le soit la Religion et les
loix nen avoit que plus dattraits pour
Clodius les devots allarmez firent grand
bruits et s'imaginerent que tous les fleaux duciel
alloient tombez sur Rome si par une prompte

expiation du Crime on ne detournoit la colere
divine. leur Zele excita celuy des magistrats,
Vn tribun du peuple accusa Clodius de
sacrilege la preuve ne paroissoit pas difficile,
le temoignage de Cesar qui venoit de repudier
sa femme semblait ~~immanquable~~ immanquable les gens de
bien se rejouissoient déja par avance de voir en
même tems les Dieux vengez d'un impie et la Republique
delivrée d'un mauvais Citoyen, mais
l'evenement les trompa Cesar interrogé par
le Tribun en pleine assemblée sur ce qui
s'etoit passé chez luy le jour de la feste
repondit qu'il ne sçavoit rien, soit par
delicatesse pour son honneur qui n'eut rien
gagné par un tel aveu soit par complaisance
pour le peuple qui s'interessoit vivement
en faveur de l'accusé, le Tribun etonné
de cette reponse demanda brusquement

a Cesar pour quoy y l'avoit fait divorce
avec sa femme, cest dit-il ~~parce qu'il~~
~~ne croient pas~~ que la femme de Cesar doit etre
~~seule~~ exempte même de soupçon
~~soit seulement soupçonnée~~.

Le tems de la preture etant expiré
Comme il se disposoit a partir pour
l'Espagne dont le gouvernement luy étoit
echu ses Creanciers l'arreterent il en avoit
vn si grand nombre, et ses dettes montoient
a des sommes si prodigieuses qu'on luy
entendit dire qu'il avoit besoin de deux
millions cinq cent mille livres pour ne
rien avoir il appaisa les plus importuns
par le secours de Crassus qui voulut bien
etre la caution pour quatre cent quatre
vingt dix huit mille ecus, et sans differer 830 talens a 1500 l'talens
plus longtems craignit de quelque nouvel

embaras je prit le Chemin de l'Espagne;
l'on dit quen traversant les Alpes j'le coucha
dans une petite ville dont les habitans
pauvres et miserables manquoient de la
plus part des Choses necessaires a la Vie
le soir la Conversation etant tombée sur
leur malheureuse Condition que l'un
demanda par plaisanterie si l'ambition
ne les tourmentoit point et si la brigue
ne disposoit pas des premieres places et des
Dignitez, je n'en scay rien dit Cesar mais
pour moy J'aimerois mieux etre le premier
icy que le Second de Rome.
Depuis pres de cent Cinquante ans que
les Romains etoient entrés en Espagne
pour la premiere fois ils n'avoient encore
pu assujettir entierement ce vaste Païs

avant eux les carthaginois s'y etoient etablis
et avoient conquis les provinces voisines
du detroit et celles qui s'etendent le long
de la mer mediterranée jusqu'a l'hebre
apres que ceux ci eurent été chassés les
Romains voulurent penetrer plus avant
du côté de l'ocean mais ils furent
arrêter par des peuples belliqueux qui
ne connoissoient point de milieu entre la
mort et la liberté, c'est une chose incroyable
que ce que l'on raconte de leur acharnement,
a la defendre ils souffrirent les plus cruelles
miseres, ils attendirent les dernieres
extremités plusieurs preferent le destin
de sagonthe* a la plus douce sujection apres
avoir combattu jusqu'au dernier soupir ils
egorgerent leurs femmes et leurs enfans et

*aujourd'huy
murviedro
pres valence

ne laisserent aux vainqueurs ~~que du sang~~
pour tout butin que du sang et des monceaux
de Cendres. quand jls etoient Contraints
dabandonner leur Villes jls se retiroient
en des lieux jnaccessibles, de la jls
faisoient Continuellement des sorties avec
vne hardiesse qui ne peut être jnspirée
que par le desespoir, à la valeur et à la
discipline des legions jls oposoient des
Corps endurcis par la fatigue vne
Connoissance exacte du païs et vne haine
jnvincible pour lesclavage avec ces
dispositions jls battirent souvent les
troupes Romaines les seuls numantins
les mirent en fuite plus dune fois, jls
firent passer sous le joug vne armée
Consulaire et jettoient dans Rome vne

telle epouvante que la destruction de
numance parut vn exploit digne de
du destructeur de Carthage; les plus difficiles
a dompter furent les Lusitaniens[x] toujours
prets a la revolte lorsqu'ils trouverent
des Chefs capables de les commander.
Viriate leurs avoit apris non seulement
a se defendre mais encore à vaincre.
Sertorius Cherchant vn azile contre la
Cruauté de Sylla s'étoit mis à leur
tête, il les avoit disciplinez, il avoit
assujetty leur valeur feroce et brutale
aux regles de la science militaire, et les
avoit eprouvez plus fidéles que ~~les~~ ses
Compagnons de la fortune, qui depuis
la l'assinerent, le grand Pompée impatient
de retourner à Rome s'etoit contenté de

aujourd'huy Buente Duero pres de Soria dans la Castille vieille.

x les Portugais

reprendre ce que Sertorius avant sa mort avoit enlevé a la Republique, et il avoit laissé encore à ses Successeurs assez de matiere pour un triomphe.
Les Choses étoient en cét etat lorsque Cesar avide de gloire, et de richesses arriva en Espagne, il assembla aussitot les troupes de son gouvernement, il en leva de nouvelles et disposa tout pour attaquer les Callaiciens et les Lusitaniens qui refusoient de se soumettre. L'interest de la Republique le repos et la seureté des sujets furent les pretextes de cette entreprise, le desir daquerir de la reputation par la voye des armes, et la necessité de payer des dettes immenses furent les veritables motifs, une seule Campagne

Suffit pour cette expedition, ce fut
Comme un essay des talens que Cesar
avoit pour la guerre et un prelude des
actions eclattantes qui l'ont elevé au
dessus des plus grands Capitaines. les
ennemis furent poussez par tout. Ce qui
osa resister fut passé au fil de l'epée,
la plus part des Villes furent emportées
dassaut et rien narrêta le Vainqueur
que l'Ocean. cette Conquête qui enrichit
Cesar et son armée ne l'empêcha pas
de s'appliquer a maintenir la paix et
la discipline dans son gouvernement,
il descendit jusqu'aux plus petits interets
des Villes et des Communautez il termina
leurs differents, il trouva des temperamens
de Justice pour le repos des particuliers

La multitude de ceux dont le bien ne
suffisoit ~~pas~~ par pour le payement de leurs
debtes etoit infinie, lavidité des Creanciers,
limpuissance des debiteurs pouvoit les
porter a de grandes Violences, Cesar
savisa dun expedient qui Contenta les
uns et les autres, il lordonna que les
Creanciers prendroient les deux tiers des
biens de leurs debiteurs, et leur laisseroient
lautre tiers pour vivre; la provnce ainsy
pacifiée au dedans et au dehors, Cesar
tourna toute, ~~ses peuples~~ ses pensées vers Rome, il
nattendit pas larrivée de son successeur,
et sen retourna avec la même diligence
quil etoit venu; il avoit raison de
~~lapprocher~~ se presser, le tems de lelection
des Consuls approchoit, et cette dignité ne

laccordoit

saccordoit ~~t~~ qua ceux qui la demandoient
en personne dautre côté il nétoit pas
permis à ceux qui avoient obtenu lhonneur
du triomphe de paroitre dans la Ville
avant que davoir fait leur entree
triomphale; Cesar sensible a tout ce
qui peut flatter vne ame ambitieuse
ne scavoit comment accorder deux lux
dont lvne soposoit a sa gloire et lautre
a sa fortune, il nétoit plus possible
dachever les preparatifs necessaires
pour la ceremonie du triomphe avant
le jour fatal auquel faute de se presenter
on étoit exclus de la poursuite, il y
avoit peine a se resoudre de perdre le fruit
de ses travaux ou le prix de sa victoire,
il essaya par ses amis dobtenir vne

dispense de solliciter le Consulat en personne
Cela nétoit pas sans exemple, la proposition
examinée dans le Senat receut des grandes
difficultez, Caton religieux observateur des
loix sopposa de toute sa force a la
permission de les enfreindre, et mais
Comme il eut peur que la brigue ne
lemporta, il vsa dadresse, il Continua
à parler la Seance entiere, de sorte que
la decision fut remise au lendemain, ce
delay operoit la même Chose quon redas,
parce que cétoit ce jour la que les Candidats
étoient obligez de se declarer, aussy Cesar
réduit a Choisir du Consulat ou du triomphe
nhesite plus sur le party qùil avoit à
prendre, il sacrifia vne pompe vaine
aux solides honneurs et Content davoir
merité le triomphe il se determina

pour le Consulat.
Ses Ennemis hors d'esperance de l'exclure
De cette dignité ne penserent plus ~~qúa luy~~
qúa luy oster le pouvoir d'en abuser. Le plus
Jeun étoit de luy opposer vn Collegue
propre a rompre ses desseins, mais cela
n'étoit pas aisé, Cesar avoit pris les mesures
de loin, il s'étoit lié avec Lucceius l'vn
de ses Competiteurs qui pouvoit beaucoup servir
et ne pouvoit jamais nuire, ny dans la poursuite
ny dans l'exercice de la Charge, ils s'etoient
Convenus ensemble que Cesar donneroit
les suffrages de ses partisans et Lucceius,
et que Lucceius qui étoit fort riche pour
acheter les autres distribueroit de l'argent
au nom de tous les deux, les principaux
du Senat avertis de cette intrigue prêts
a mettre le pouvoir absolu entre les mains

de cesar resolurent d'appuyer M.r Calpurnius Bibulus qui briguoit aussy le Consulat, ils luy Conseillerent d'offrir a Chaque Centurie les mêmes Sommes que l'on Scavoit avoir été promises par Cesar, et plusieurs y Contribuerent du leur. Ce Conseil fut approuvé par Caton tout rigide qu'il étoit persuadé que l'on peut defendre la liberté par les mêmes voyes quelle est attaquée et que la bonne politique bannit le Scrupule toutes les fois qu'il S'agit du Salut de l'Etat; Telle etoit alors la Corruption du peuple Romain que l'on etoit obligé à recourir à des moyens illegitimes pour Sauver la Republique, dans le penchant presque infaillible de Sa ruine prochaine, enfin Bibulus ayant été elu Consul avec Cesar, le Senat encouragé par Ce Succés voulut

porter

sa prevoyance plus loin, il regla aussitot
le departement des Magistrats et dans
la distribution des gouvernements il assigna
aux nouveaux Consuls lorsqu'ils sortiroient des
Charges des provinces de nulle valeur, ou il
n'y avoit ny bien ny honneur a acquerir.
Cesar convaincu des dispositions du senat
a son egard n'oublia rien pour en detourner
les suites, il employa tous les avantages
que sa Charge luy donnoit, a se faire des
amis, et des Creatures; Crassus et Pompée
les deux plus puissants hommes de la Republique
avoient toujours été brouillez depuis qu'ils
avoient ensemble exercé le Consulat, Cesar
~~tourna~~ leurs Esprits avec tant de dexterité
qu'il les reconcilia et les engagea dans cette
ligue si fatale que l'on appella le triumvirat.
Des ce moment on peut dire que Rome fut

asservie, et qu'il n'y eut plus de Republique.
les triumvirs maitres du peuple et des
armées attirerent a eux seuls toute
l'autorité, personne n'osa plus que sous leur
bon plaisir aspirer aux charges, et ne
put les obtenir que par leur faveur; tout
Ce qui prit une autre route fut ecarté ils
Convinrent de se donner reciproquement
tout ce qui accomoderoit leurs interest, et
de se declarer tous trois ennemis de
quiconque en offenseroit un seul. Cette
Confederation fut le Chef d'oeuvre de Cesar,
ses associez eurent part a la haine qu'elle
alluma dans le Coeur des Citoiens, lui seul
en tira tout le fruit, et parvint enfin à
un haut degré de puissance que dans la
suite Pompée n'eut que trop a se repentir
d'y avoir Contribué.

Toutes ces menées ne pouvoient causer que de grands desordres, mais Cesar ne vouloit pas en paroître lauteur, au Contraire lorsqúil entra dans lexercice de sa Charge jl prit tous les dehors dún homme pacifique qui ne desiroit rien tant que de signaler larmée de la magistrature par une profonde tranquilité, jl en parla de la sorte au senat dans vn discours qúil fit sur ce sujet, puis adressant la parole a son Collegue jl lexorta de Concourir avec luy pour lexecution dún projet si Utile a la Republique et de Commencer par eux mêmes a donner aux autres lexemple dúne parfaite intelligence, a quelques jours de la jl representa quil y avoit vn grand nombre de Citoyens indigens, qúil etoit a craindre que la necessité ne leur donnat de mauvais

Conseils et ne les portat a quelque remuements
si lón n'avoit soin de pourvoir a leur
necessité, qúil n'étoit pas a propos de les
nourrir aux depens du Public puisque
Cela ne feroit qúentretenir la feneantise
non moins dangereuse que la pauvreté,
mais que lón pouvoit suivant vn ancien
vsage remedier à lún et a lautre de ses
inconveniens par lálienation de quelques
terres vnies au Domaine de la Republique,
que Celle de la Compagnie suffiroient, et
qúen les distribuant aux pauvres Citoiens
qui avoient trois enfans et davantage,
on les gueriroit en mesme tems de
lýndigence et de la paresse et que lón
soulageroit la Ville dun grand nombre
dHommes inutiles.

Il nén falut pas dávantage pour

detromper

detrompeo ceux qui avoient crû que Cesar
parloit de bonne foy lorsqu'il representoit
qu'il n'avoit d'autres vues que d'entretenir
une bonne Correspandance avec le Senat, et tout
le Chemin frayé par les gracques et par
tant de Tribuns Seditieux pour detruire
l'autorité de cette Compagnie; semblables
propositions ne se prenoient plus autrement
que pour des declarations de guerre civile;
aussi Cesar avoit bien compté qu'on ne
l'ecouteroit pas, mais comme il ne cherchoit
qu'un pretexte Specieux de rompre avec
eclat, des qu'il a perceut que presque toute la Compagnie
se soulevoit contre luy il sortit en Colere
et s'ecria contre la dureté des riches qui
non Contens de refuser tout Sentiment de
Compassion a leurs pauvres Concitoiens leur
envieroient encore le foible soulagement que

la republique avoit reservé a leur misere.
de là il se rend a la place publique, il propose
l'edit rejetté par le Senat, apres avoir
excité le peuple a se faire justice luy même
il demande l'avis de Crassus et de Pompée
qui seuls de tous les senateurs l'avoient accompagné
l'un et l'autre aprouve l'Edit Pompee ajoute
qu'il est prêt de le soutenir contre tous
ceux qui s'y oposeront et si l'epee ne suffisoit
pas il y employeroit le bouclier, les
senateurs de leur Coté tiennent Conseil
dans la maison de Bibulus et luy
representent que la Republique alloit être
a la mercy de Cesar si l'on ne faisoit le
dernier effort pour s'opposer a la publication
de l'Edit.
L'homme autant que la reconnoissance

sollicitoit Bibulus dépousseo la querelle du
Senat. La conjoncture ne pouvoit rien offrir
de plus favorable pour la gloire d'un
particulier, il soutenoit la même cause
que Scipion nasica et L. opimius avoient
autre fois si genereusement embrassée et
Vraysemblablement il pouvoit se promettre
Un succés pareil a celuy qui avoit
Couronné le Zéle de ces grands hommes.
plein desperance il se met a la tête
des Senateurs et marche vers la place
~~publique~~ au moment que Cesar se hâte
dappeller Chaque Tribun a son rang et de
recueillir les suffrages. le peuple au lieu
de se rangeo a lapproche de ce premier
Magistrat se ferre et luy barre le
Chemin, Bibulus Commande a ses huissiers

de carter la foule, la foule resiste, bat les huissiers et fait voler les faisceaux en eclats, toute la troupe de Bibulus se dissipe luy seul tient ferme quoi qu'abandonné, il se jette au milieu des epées et presente la gorge aux suppots de Cesar frapez leur dit il puisque mon Collegue est sourd a mes justes remontrances au moins les Dieux protecteurs de la liberté ecouteront la voix de mon sang et vangeront ma mort sur celuy qui en est l'auteur; Cependant Caton en qui la nature avoit joint la force du corps a celle de l'Esprit renverse tout ce qui se trouve a son passage et gagne vn lieu elevé dou il se met en devoir d'haranguer on l'en fait descendre aussitot avec violence

Caton

et on le jetta hors de la place, il revint par une autre rue, et on le chassa une seconde fois. Enfin Cesar maître du champ de Bataille triompha pleinement de ses ennemis, et pour leur insulter il fit ajouter a son edit que tous les senateurs s'engageroient par serment a l'observer sous peine d'une grosse amande contre les refractaires, ce qui s'executa.

Depuis cette malheureuse tentative Bibulus decouragé ne se montra plus en public pendant le reste de sa magistrature, il s'en borna la fonction a s'opposer quelque fois aux ordonnances de son Collegue par des affiches qui tournoient au mepris de leur auteur et ne servoient qu'a divulguer sa foiblesse et son impuissance. Cette conduite

timide fut un sujet de plaisanterie pour
Ceux qui peu sensibles aux Calamitez
publiques font profession de se divertir de
tout; des gens de cette humeur ayant à
passer des actes au lieu de les dattez du
Consulat de Cesar et de Bibulus les
daterent ridiculement du consulat de Jules
et de Cesar, les bons Citoyens au contraire
prenoient les choses plus serieusement,
et loin de plaisanter et de rire deploroient
les malheurs de la Republique devenue
le jouet des malins et la proye des ambitieux.
Cependant Cesar regloit tout a son gré et
ne daignoit pas mêmes garder les bienseances
au mepris du Senat j'l ne consultoit plus
dans les affaires importantes que le peuple
qui luy étoit devoué, en cet etat j'l luy fut

aisé d'acquerir des amis aux depens du public,
outre vingt mille Chefs de famille qui suivant
les termes de son Edit eurent part dans
la distribution des terres de la campagnie
à quoi il ajouta le territoire de Stellate,
il gagna par un bienfait non moins considerable
l'ordre entier des chevaliers Romains
C'etoit eux qui tenoient les fermes generales
de la Republique il y avoit déja quelques
années qu'ils avoient sous divers pretextes
demandé au senat sur le prix de leur
baux quelque diminution qui leur avoit
toujours été refussée, Cesar leur accorda
une remise du tiers et lorsqu'il fit les
nouvelles adjudications adjudications il
leur recommanda publiquement de ne
point porter les encheres trop loin

à l'envie l'un de l'autre. Les Chevaliers touchés de ses graces qu'ils n'esperoient pas et qu'ils meritoient encore moins ne ne cessoient de publier les vertus de leur bienfaiteur et leur reconnoissance n'attendit que l'occasion de le payer en même monnoye.

Ce fut par un trait de la même autorité que Pompée obtint la confirmation de tout Ce qu'il avoit fait en Asie il souffroit impatiemment qu'après qu'il avoit entierement detruit Mithridate subjugué l'armenie et porté la terreur du nom Romain en des païjs jusqu'alors inconnus on aprouva pas aveuglement une conduite autorisée par tant de succés, c'est ce qui l'avoit aigry contre le Senat et disposé à prendre des liaisons avec Cesar. Celuy ci pour

pour entretenir le Peuple dans son humeur
Complaisante rassembloit de tous côtez
avec des frais immenses ce qui pouvoit
embellir les Spectacles et assaisonner
les plaisirs, il ne menageoit ny son bien
ny celuy de ses amis ny celuy des Dieux
mêmes; ce fut dans ces tems là qu'il
prit dans le Capitole six mille marcs d'or
qu'il remplaça d'une pareille quantité
de cuivre doré.
Mais il ne sentoit pas si fort sur l'affection
de la populace qu'il negligea de se fortifier
par d'autres endroits et de s'appuyer sur
des fondements plus solides. il sentoit
bien qu'il avoit besoin d'un Credit
extraordinaire pour se soutenir en son
absence, que le merite eloigné n'agit
que foiblement sur l'esprit de la multitude

que Pompée alors luy devoit absolument
necessaire et qu'il falloit a quelque prix
que ce fut prendre avec luy tels engagements
que ny les efforts de ses ennemis ny la
jalousie même ne pussent l'en detacher.
la fortune, en avoit preparé les moyens, Cesar
luy offrit Julie sa fille déja fiancée
Pompée venoit de repudier Mutia, Cesar
luy offrit Julie sa fille déja fiancée
a Servilius Cepion a qui pour le consoler il
fit donner La fille de Pompée promise
a Faustus fils de Sylla. luy même peu
apres pour epousa Calpurnia fille de
L. Pison qu'il designa son successeur avec
A Gabinius son intime amy. Caton toujours
plus Sage a prévoir les malheurs de sa
patrie qu'heureux a les detourner vit bien
ou tendoient ces alliances j'l disoit

ouvertement quélles ne presageoient rien
de bon pour la Republique, que la division
de ces gens la eut été moins pernicieuse
a la liberté et que de tels mariages ne
pouvoient produire dautres fruits que le
Violement des loix et loppression des
Citoyens. la suite ne verifia que trop
les predictions de Caton, cesar nalloit
pas moins seurement a ses fins tout
luy Conduisoit, j'l obtint du peuple le
gouvernement de la gaule Cisalpine et
de Lillyrie pour cinq années le senat y
ajouta la gaule chevelue pour ôter au
peuple le merite de lavoir donnée, ce
fut alors que Cesar assuré dun employ
qui luy promettoit des Tresors jmmenses
et vne ample moisson de Lauriers ne put

Contenir le transport de sa joye il avoua
en plein senat qu'il etoit parvenu au
Comble de ses voeux et se vanta que
de la on le verroit confondre ses ennemis et ses envieux
quelqu'un piqué de ce discours luy dit qu'une
femme qui avoit la force en main
pouvoit tenir de pareilles promesses. les
femmes aussy repondit Cesar ne sont
pas indignes de commander Semiramis
a glorieusement regné en Assyrie et
la plus grande partie de l'Asie s'est
vue longtems florissante sous l'Empire
des Amazonnes.

Cesar n'obtenoit pas ces grands avantages
du Consentement de Caton ce genereux
Citoyen en qui les mauvais succés ne
ralentissoient jamais l'amour de la patrie
avoit

encore essayé en cette occasion douvrir les
yeux au peuple follement prevenu pour
Un ambitieux qui marchoit a grand pas
a la tirannie plus Caton voyoit contre
le mal plus il sempressoit de le guerir,
insens éz que vous etes disoit-il a ce peuple
aveugles jusquà quand attiserez vous le
feu prest a vous devorer, maitres du
monde entier vous vous precipitez
de gayeté de Coeur dans lesclavage
quel degoût vous a donc pris pour cette
liberté si precieuse a vos peres, et qui
leur a tant Coutè; si Cesar au milieu
de Rome paisible abusant dun titre
legitime a usurpé une injuste pouvoir,
sil a violé vos loix, dissipé vos
finances, epuisé le patrimoine de l'Eglise
la republique, sil a protegé ouvertement

Les Ennemis des hommes et des Dieux
S'il à formé des ~~Coupables~~ Cabales
pour vous asservir, que ne ferat-il pas
lorsque Vos plus riches provinces et vos
meilleures troupes seront en Sa disposition
vous lés mettez en possession, pour cinq
années sans que Votre gloire, ny votre
Seureté le demandat et contre l'usage
si prudemment établie par Vos ancêtres
plus attentifs a maintenir leur ancienne
liberté qua faire des nouvelles conquetes
es-ce a fin qu'il ait plus de loisir de
Vous forger des fers? pensez Vous
qu'après un si long essay du commandement
il se laisse ramener a une condition
privée, et que devenu simple citoyen
il se soumette a Vos magistrats avec

la même docilité, voudra-t-il souffrir des supperieurs
qui ne peuvent supporter
vn Collegue, avez Vous oublié les miseres
ou vos faveurs indiscrettes Vous ont
plongé tant de fois, le Regne de Sylla
seroit-il entierement effacé de Votre
souvenir, encore Sylla plus honteux
de Votre Servitude quitta Volontairement
vne domination dont il jouissoit sans
trouble, mais Celuici plus ambitieux
et moins moderé quand il sera parvenu
a la souveraine puissance la gardera
toujours et la Republique sera detruite
pour jamais.
Ce sav indigné de trouver dans vn
homme seul plus de resistance que
dans tout le reste des Romains ne

pût tenir contre ces invectives, il fit arrêter Caton, mais voyant que Caton ne s'étoit pas plus ému et que cette ame indomptable le bravoit encore au milieu des huissiers tandis que le peuple morne et consterné marchoit tristement à la suite de son Sénateur outragé, Cesar lui même suscita un tribun qui par le droit de sa charge fit relâcher Caton et l'empecha d'entrer en prison.

Ce coup ne laissa pas de porter loin; la plus ~~grand~~ partie des Sénateurs n'oserent plus assister au Senat, Cesar surpris de cette desertion en demanda un jour la cause à Considius vieillard fort assidu, c'est dit Considius que tous ressentent

les violences

les violences, ^que vous avez faites à Caton pourquoy répliqua Cesar ne t'absente-tu pas comme les autres, dit repartit le vieux senateur que mon age on ne plus rien a craindre.

Sçais de tout ce qui se passa sous le Consulat de Cesar rien ne parut plus odieux que les egards qu'il eut pour Clodius, Celui qui dans une fête solemnelle avoit scandaleusement attenté à l'honneur de sa femme: C'est esprit turbulent pour pouvoir impunement mettre tout en combustion vouloit être Tribun du peuple dont la personne étoit sacré et le caractere inviolable sa naissance patricienne l'excluoit de cette Charge, mais il y avoit un moyen d'oster C'est obstacle, c'etoit de passer dans une famille plebeienne par la voye de

l'adoption dont l'usage etoit tres frequent
parmy les Romains Clodius neut pas
de peine à trouver un pere adoptif
parmy tant de gens de qui les moeurs
etoient tout a fait corrompus. Cesar
Comme Consul y apporta toute sorte de
facilitez, et fit la ceremonie en haine
de Ciceron dont Clodius étoit particulierement
ennemy. il croyoit pouvoir par là a
sa seureté pendant son absence, car il
jugeoit bien que dés qu'il seroit hors
de exercice on repasseroit sur toute sa conduite
et qu'elle ne manqueroit pas de censeurs.
En ce cas la probité severe de Caton
l'embarrassoit beaucoup moins que
l'eloquence incomparable de Ciceron, ce
divin genie qui avoit foudroyé Catilina

pouvoit justement inquieter quiconques se
sentoit coupable d'avoir usurpé dans le
Coeur des Citoyens un rang qui n'etoit dû
qu'á la patrie, il etoit trop honnête
homme pour se laisser tromper et trop
eclairé pour se laisser surprendre, ses
discours remplis tantôt de tristes reflections
sur l'etat déplorable de la Republique, tantôt
d'éloges magnifiques des anciens Romains
et des comparaison odieuses de leur vertus
avec la corruption du siecle etoient regardés
par Cesar comme une censure detournée,
et comme une condamnation indiscrette
de ses actions qui preparoit la voye aux
accusateurs, de crainte que Ciceron n'en
fit davantage il falloit le mettre aux
prises avec son plus cruel ennemy et le

reduire a penſer a ſa perſonne, levenement
ne dementit ny les conjectures ny les
eſperances de Cesar, Clodius fut elu
Tribun du peuple et pouſſa Ciceron avec
tant de violence qu'il le fit exiler.
Avec ces fines precautions Cesar ne
put encore s'e garantir des recherches
à peine Son conſulat etoit-il expiré
que deux preteurs C. Memmius et
L. Domitius demanderent la reviſion
de tout ce qui s'etoit fait pendant
l'année precedente, Cesar a qui les
nouveaux conſuls étoient devouez
voulut que l'affaire fut portée au
ſenat, le Senat refuſa de connoitre
Soit qu'il eut peur d'etre violenté, ſoit qu'il
ne crut pas devoir toucher a ce que le peuple
avoit

avoit ordonné, trois jours durant il y eut
la dessus de fortes Contestations, pour les
finir Cesar n'eut point de meilleur secret
que de partir et de se rendre en diligence
dans son gouvernement, sur la route il
eut avis que L. Antistius l'un des Tribuns
du peuple le Citoit ouvertement pour rendre
Compte de ses actions, mais il arrêta cette
poursuitte par le secours des autres
Tribuns, et obtint une suspension generale
aussy longue que son absence pour
le Service de la Republique. Depuis
Ce tems la il eut vn soin tres particulier
de se concilier ceux qui chaque année
briguoient les dignitez il traversa tous
les aspirants qui luy furent suspects et
n'en servit aucun qui ne se fut engagé

pas serment et meme pas ecrit de
~~dans~~ soutenu ses jnterets.
Quelques opinions que lon eut alors
de Cesar elles nalloient pas encore
à donner vne juste jdée de la
grandeur de son ame, et de sa haute
Capacité, jl sétoit plus distingué
pas des jntrigues galantes que pas des
exploits guerriers, et les divers evenements
de sa Vie avoient été plus propres a le
rendre redoutable a ses Citoyens que
recommandable a la posterité jl étoit
jl avoit 41 ans dans vn age ou presque tous les grands
Capitaines avoient fourny la plus brillante
partie de leur carriere, et il y avoit peu
dapparence quil put jamais remplir les
les promesses de ses larmes heroiques
quil avoit versé ~~devant~~ a la Vue du

portrait d'Alexandre.
D'ailleurs a considerer l'Estat de la
Republique Romaine au dehors jl
n'y avoit preque plus de gloire à
aquerir dans Vne guerre Etrangere. Du
Coté de l'Asie les frontieres s'etendoient
vers l'Orient jusqu'au Royaume des
Parthes qui dans le tems que Pompée
apres la defaite de Mithridate subjuguoit
l'armenie, et les nations voisines de
la Mer Noire avoient recherché
l'alliance des Romains. Toute l'Afrique
Connue etoit alliée ou Tributaire,
toute l'Europe policée étoit Sujette, et des
Païs ou ne regnoit par la derniere barbarie
il ne resta que les Gaules qui n'eussent
pas subi le Joug; Mais le peuple Romain

qui sous des pretextes assez legers
avoient souvent attaqué ceux qui ne
l'avoient pas offensé s'étoit contenté de
repousser les Gaulois toutes les fois
qu'ils avoient tenté quelque irruption
en Italie; Comme cette nation n'étoit
pas moins feconde que Belliqueuse, elle
jettoit de tems en tems de gros essaims
d'avanturiers qui alloient chercher des
nouvelles habitations. Rien ne resistoit
a leur premiére impetuosité, les
Romains ne l'avoient que trop eprouvé
dans la journée d'Allie, aux aproches
d'un simple detachement de Senanois
ils avoient honteusement abandonné
Rome trois cent soixante ans apres
la fondation, depuis ce tems la au

moindre

moindre mouvemens des Gaulois on
Consultoit le livre des Sibylles, on
implorait le secours de Dieux par
des Ceremonies barbares, Choses qui ne
se pratiquoient que dans les grandes
Calamitez ou dans les plus pressans
besoins de la Republique.
Cette crainte excessive vint a diminuer
peu à peu lorsqu'on eut reconnu que les
Gaulois n'avoient pas moins d'imprudence
que de valeur, qu'ils ne sçavoient ny
profiter de leur Victoire ny reparer leur
disgraces, ny fidelement observer la
paix, ny Continuer vivement la guerre;
Egalement incapables de moderation
dans la bonne bonne fortune et de
patience dans la mauvaise, voisins

insupportables, plus propres pour harceler
leurs ennemis, ou pour les aguerrir que
pour les soumettre passant dans un
instant de l'excès de la confiance a celuy
du desespoir, agissant lors qu'il ne falloit
que deliberer, deliberans quand il etoit
necessaire d'agir, abandonnant par degout
ce qu'ils avoient entrepris par legereté,
dedaignans les precautions, ignorans
tant des ressources et faisants toutes
choses a contre tems.

Apres la 1ere guerre punique les Romains
tournerent leurs armes contre la Lombardie
possedée depuis pres de trois siecles par
les gaulois qui en avoient chassé les anciens
habitans; ils aporterent a cette entreprise
plus d'attention qu'ils n'en avoient jamais

insubrie
gaulois et Epirote
premiere

eu jls ne hazarderent de passer le Po polibe
qua pres avoir fait la reveue de toutes
leur troupes forces et connu qu'a ce besoin
jls pouvoient opposer jusques sept cent
mille hommes aux Gaulois de de la les monts
s'il leur prenoit envie de secourir leur
Compatiottes, cette guerre fut extremement
sanglante les Gaulois quoiqu'amollis par
la fertilité du terroir Douceur du climat
et par la fertilité du terroir, quoiqu'il y
eut peu d'intelligence entre eux et quelque
partie se laissa amuser par des dehors
d'alliance et de paix pendant que l'on
opprimoit l'autre a force ouverte resisterent
longtems separement et vendirent bien
cher leur liberté.
Les Romains s'arrêterent aux pieds des

Alpes et oserent franchir cette barriere
mais tournant du coté de la Mer de
Toscane apres avoir dompté la Ligurie
ils percerent dans la province à la
faveur des Marseillois leurs Alliez et
remontant le long du Rhosne ils
penetrerent jusqu'en Dauphiné et en Savoye
ils s'assurerent du passage des Alpes
moins pour avoir une entrée dans les
Gaules que pour fermer aux Gaulois la
porte de l'Italie. De là ils passerent
en Languedoc qui leur étoit necessaire
pour la communication avec l'Espagne et
a mesure qu'ils avançoient dans ces
provinces ils les rempliſsoient de
Colonnies qui tenoient en bride les naturels
du Païs ordinairement mal affectionnez

a une

a Vne domination etrangere. Comme Ces peuples etoient jnconstants, et grands amateurs de la nouveauté jls quitterent jnsensiblement leurs Coutumes et leurs manieres de Vivre pour prendre celles de leur maitre, jls saccoutumerent a l'habit et au langage Romain de la Vinrent les noms differents qui distinguoient la Gaule soumise* de la Gaule libre# laquelle portoit l'habit court et les longs Cheveux.

Lombardie } *togata
Provence } Braccata
Dauphine
le reste de la France jusques au Rhein } #comata

Ce Païs etoit borné par le Rhosne et par les Montagnes qui separent le Languedoc et l'auvergne, jl Semboit que la nature leut ainsy disposé Comme vn dehors avancé qui couvroit le Corps de l'Italie pour en assurer la tranquilité outre l'avantage de la

Situation et le nombre des colonies
les Romains entretenoient toujours
sur la frontiere de grosses Garnisons
et des troupes reglées pour arreter le
Cours des peuples voisins, ou retarder
leur marche s'ils entroient dans
la province Romaine avec des forces
Considerables; l'on étoit obligé d'en
vser de la sorte avec les Gaulois en pleine
paix parceque la plus fine politique
ne pouvoit penetrer ny prevoir les
desseins de cette nation inquiette qui
n'en formoit jamais de reguliers et
de qui la brusque furie pouvoit dans
le cours d'une seule campagne deconcerter
toute la prudence humaine et causer
des maux irreparables, l'Italie avoit

plus dune fois recueilly le fruit de
cette sage precaution mais principalement
dans l'invasion des Cimbres et des Teutons
qui la menaçoient dune desolation entiere
les Teutons n'avoient pas encore penetré
plus avant que Aix en provence
lorsquils furent exterminez par Marius
et les Cimbres qui avoient pris une autre
route eurent le même sort au bord du
Thesin[e] apres avoir batu une armée pas loin de Verceil
Consulaire qui leur disputoit le passage
des Alpes.
Mais comme le peuple Romain avoit
souffert des grandes pertes de ce côté
la il vivoit avec une grande circonspection
et pensoit bien moins à attaquer qu'à
defendre dans la crainte davoir un

jouo Juo les bras toute la Gaule celtique
x Isle de France dou etoient sortis ces anciens Senonois x
qui avoient saccagé Rome des le tems
qu'il etoit entré en Provence, ils se
sont alliez avec les Eduens Cestoit
vn peuple fort puissant qui possedoit
Bourgogne, Duché et Comté le plus beau Païs qu'arrose la Saone et
qui par ses Dependances etendoit la domination
jusques dans le Berry; Cette alliance
avoit autorisé les Romains a s'emparer
Dauphiné et Savoye des terres des Allobroges qui etoient fort
a leur bienseance, parceque les Eduens
se plaignoient de leur brigandage. ainsy
~~tout~~ sous le pretexte Specieux de secourir et
de Vanger leurs alliez les Romains
avancerent peu à peu et pousserent leur
progrez jusqu'au lac de geneve sans
que ceux qui avoient plus d'interest de s'y
opposer

opposeo entreprissent aucun ombrage, mais
lorsque ces mêmes Eduens forcez par la
perte de deux batailles sétoient rendus
tributaires dAriovîste Roy des Allemans,
le peuple Romain avoit vû sans semouvoir
la disgrace de ses fideles alliez, et ne
sétoit pas mis en devoir de la reparer.
Tel étoit lEtat des Gaules quand Cesar
en obtint le gouvernement tout y paroissoit
calme et ny laissoit entrevoir aucune
aparence de guerre. mais comme il nétoit
pas dhumeur a suivre lancienne methode
qui se contentoit dobserver simplement
les mouvemens des Gaulois et de Setenir
sur la defensive il se preparoit a de
grandes entreprises au hazard dattendre
la Justification de levenement, persuadé
que la victoire a droit dabsoudre les temeraires

et les jnjustes ~~au hazard~~ et que la guerre
on ne Condamne ~~guere~~ communement que les malheureux.
mais la fortune daccord avec ses desirs
fit naître vne occasion qui mit la
justice dans son party.

Helvetij Les Suisses las de mener vne vie dure
et laborieuse au milieu des lacs et des
Montagnes qui ne produisoient pas
de quoy les nourrir avoient resolu
dabandonner tous ensemble le triste
pays quils habitoient et de Chercher
ailleurs vn Climat plus doux et vne
Contrée plus fertile, leur dessein étoit
daller du Côté de la Saintonge ou vers
lextremité du Languedoc et de sétablir
aux environs de Narbonne. le tems
de leur depart arrivé ils sassemblerent

au nombre de trois Cents soixante huit
mille entre lesquels on comptoit quatre
vingt douze mille Combattans; ils bruloient
toutes leurs Villes avec les provisions
qu'ils ne pouvoient emporter et se disposerent
a passer au travers de la province
Romaine, Cesar en reçoit la nouvelle
en Lombardie, passe les Alpes en diligence,
se rend sur la frontiere, fait rompre le
pont de Geneve et apres avoir amusé
les Suisses pendant quinze jours leur
refuse nettement le passage; Comme
il n'etoit pas possible de l'emporter de
vive force, les Suisses prennent un
detour et par la franche Comté ils
entrerent en Bourgogne, Cesar jugeant
qu'il y auroit autant de honte que de danger

a les aller attendre auprez de Toulouse
et sollicité dailleurs par les Eduens qui
voyoient ruiner leur Païs, se hata de
le secourir. Il surprend les suisses au
moment quils passent la Saone sur
Vn pont de bateaux, taille en piece
larriere garde passe en vn jour la
Riviere quils navoient passé quen
vingt, et les poursuit sans relache;
au bout de quinze jours les suisses fiers
dvn petit avantage remporté sur la
Cavallerie ennemie reviennent sur leurs
pas et presentent la bataille aux Romains
que la disette de Vivres avoit rapproché
de la Ville Capitale des Eduens. Cesar
aussitot range son armée sur vne eminence
dont il occupe toute letendue, renvoye son
Cheval

Cheval pour ôter aux siens toute autre
ressource que la Victoire, donne le signal
et va au devant des Ennemis dont les
bataillons serrez montoient hardiment à
a l'attaque. apres vn long et sanglant
Combat les Suisses reculent contre vne
Montagne ou étoit leur bagage, les
Romains les suivent, et les pressent, le
Combat se reschauffe sur la Montagne
mais enfin les Suisses furent entierement
rompus et leur Camp forcé avec vn
horrible carnage, il en restoit encore
Cent trente Mille qui manquant de toutes
Choses par la perte de leur bagage
furent Contraints de s'abandonner à
la discretion du Vainqueur, Cesar les
traita fort humainement, il les renvoya

~~Chez eux~~ dans leur Païs a la charge de
le rétablir ce qu'ils avoient détruit, et les
assura de sa protection en cas que
quelqu'un entreprit de les maltraiter.
Une Victoire si éclattante et si prompte
remportée sur un peuple qui avoit la
reputation d'être le plus vaillant des
Gaules ne fit qu'animer Cesar à des
plus hautes entreprises; il ecouta
favorablement les principaux d'entre
les Celtes qui lui représentoient
que c'étoit peu de les avoir
garantis du passage des Suisses s'il ne
les delivroit de la Tirannie des
Allemans.
Si ils avoient connu leurs propres
forces, et leurs veritables interests
~~Allemans~~ ils n'auroient n'y

apprehendé les efforts des allemans
ny recherché la protection des Romains,
jls avoient de quoy resister aux Vns et
se passer des autres; leur vnion seule
auroit ~~auroit~~ fait leur seureté et la
puissance la plus formidable ne les auroit
pas entamez tant qu'ils auroient veu
entr'eux dans Vne parfaite intelligence; il
Semblóit que pour les lier plus etroitement
la nature les eut exprez separez des
autres nations par des barrieres presque
jnsurmontables; les Alpes, les Pyremées
le Rhein et l'ocean les enfermoient
de toutes parts: le Païs jnepuisable
d'hommes jndustrieux et guerriers
produisoit en abondance tout ce qui
etoit necessaire, soit pour leur entretien

soit pour leur deffense: les provinces enclavées les unes dans les autres pouvoient par un commerce libre et facile, suppleer a leur besoin reciproques, et rien ne leur manquoit que ces sortes de richesses qui dordinaire nenfante que la mollesse et le luxe et dont la possession nest pas moins fatale a linnocence quá la liberté.

Mais la division rendoit tous ces avantages presque inutiles comme les Gaulois se croyoient a couverts des insultes du dehors, ils ne pensoient quá se garantir des entreprises du dedans et a se precautionner contre les projets ambitieux de leurs compatriottes ce nest pas quils eussent de laversion pour la Royauté, ils ne

Ils ne refusoient pas dobeïr a un Chef
qui fit observer leurs loix mais ils ne
saccomodoient pas dun maître qui ne
vouloit quétablir les siennes, cet esprit
de jalousie sous prétexte de veiller à la
Conservation de la liberté troubloit la
tranquilité publique et ruinoit les fondemens
de la sureté Commune, il regnoit principalement
dans la Gaule Celtique, ce nom Comprenoit
tout ce qui Setend depuis la garonne et
les sevennes jusquáux rivieres de Seine
et de Marne et depuis les suisses
jusquá la meo; ce nétoit que dissentions
que partialitez, les peuples, les villes
etoient divisez selon que Chacun étoit
posedé du desir de sagrandir ou de la
Crainte détre opprimé; ils Cherchoient

a se faire des creatures ou des protecteurs
ainsy les plus foibles se mettant à
labry des plus puissans les autres
partis s'etoient grossis insensiblement
et il s'etoit enfin formé deux grandes
factions Commandées l'une par les
Eduens[x] et l'autre par les auvergnacs[*]
qui tenoient tous les Celtes partagez.
La passion de domineo leur mit bientot
les armes à la main, les premieres
Campagnes furent aussy glorieuses
pour les Eduens; ils remporterent
des avantages Considerables, mais les
Sequanois[x] alliez des auvergnacs
prenant Conseil du desespoir et aimant
mieux devenir esclaves d'un peuple
etranger que vasseaux de leurs compatriottes

[x] particulierement
Leur d'Authun

[*] arverois

vers la principauté
de Montbeillard et
Besançon

appellerent les allemans a leur secours, vn
si puissant renfort Changea entierement
la face des affaires, les Eduens plierent
a leur Tour, deux batailles emporterent
la plus grande partie de leur Senat et
la fleur de leur noblesse, vne paix
honteuse fut le prix de leur derniere
resource, et termina la guerre dont
le seul Arioviste Roy des Allemans
profita; Ce prince enflé de la victoire
et soutenu par vne armée de six vingt
mille hommes de sa nation se destinoit
déja luy meme a l'Empire des Gaules
et Commencoit a traitter ses nouveaux
alliez Comme de veritables sujets.
Les Eduens decheus de leur premiere grandeur,
les Sequanois depouillez de la meilleure partie

de leuo Territoire reconnurent trop tard
la faute quils avoient faite et ne se
Corrigerent pas. Ils deplorerent secretement
leuo malheuo sans alleo pao vne genereuse
resolution Concertée avec le reste des
Celtes secouco eux mêmes vn Joug qui
les accabloit; Cesao jnformé de leuo
mecontentement et de leuo foiblesse
fit entendre sous main aux vns et aux
autres que Sils avoient recours a luy, jl
les assisteroit de toutes Ses forces; pao la
jl mettoit les Gaulois dans la necessité
de Concourio au dessein quil avoit de les
asujettio, ce qui ne pouvoit sexecuteo
qu'auparavant
"que les allemans neussent été renvoyez
au de la du Rhin et degoutez du sejouo
des Gaules: Dailleuos jl navoit garde

de mettre

de mettre sur son compte une nouvelle
guerre dont la durée et les evenemens
estoient incertains, il ne vouloit pas
que Rome ou les grandes actions
echapoient moins a l'envie que les
mauvaises a l'infamie, on peut l'accuser
d'avoir par un mouvement d'ambition
suscité des dangereux ennemis à la
Republique car encore qu'il rapportat toutes
choses a sa propre gloire, neantmoins il
eut toujours l'adresse de couvrir ses entreprises
des aparences de la Justice, il donna
souvent sa fortune pour guide, mais il ne
donna jamais sa volonté pour raison, il
parloit le langage des loix dans le même
tems qu'il se mettoit au dessus d'elles,
et affectoit de justifier par leur autorité des

actions qui les violoient.
Les Gaulois peu Sages ne firent pas reflection
que leur Pays alloit devenir le Theatre
de la guerre et que quel que fut levenement
ils demeureroient également asservis et ne
feroient tout au plus que changer de maitre;
ils deputerent vers Cesar luy representerent
l'état ou la Violence et la cruauté des
allemans les avoient reduits et le conjurerent
de les prendre en sa protection. Cesar apres
les avoir consolez leur promit de employer
efficacement pour leur soulagement et ajouta
qu'il esperoit qu'en consideration ils recevroient
a l'avenir un traitement plus doux; comme
il ne Vouloit pas paroitre l'aggresseur il
crut devoir prendre d'abord la Voye de la
negotiation, il dépecha vers Arioviste
et l'invita a une entrevue, l'allemand

ne repondit autre chose sinon: quest ce que
Cesar, que veut-il, sil a besoin de moy
quil vienne; cette reponse incivile
blessoit la delicatesse des ~~noms~~ Romains
ils croyoient que leur seul nom devoit faire une impression plus respectueuse.
et les plus puissans Roys navoient
jamais parlé de la sorte impunement;
mais Cesar ne doutant pas que la fierté
allemande ne luy donnat encore de plus
grands sujets de rupture se contenta
de demander a Arioviste quil eut a rendre la
liberté
aux Sequanois et les otages aux Eduens
anciens amis du peuple Romain et sur
son refus il se prepara de ly forcer.
Le succes dependoit en partie de la diligence
vn gros Corps dAllemans assemblez aux
bords du Rhin devoit dans peu de jours joindre
arioviste, Cesar entre dans le païs des

Sequanois et se saisit de Besançon; la suo
le rapport des gaulois qui publioient des choses
prodigieuses de la ferocité des allemans
vne terreuo inopinée se repand dans le camp
des Romains et sempare de leurs esprits, le
mal commença pas ceux que la curiosité
seule ou lésperance du gain avoit amenez
de Rome à la Suite de Cesar, ceuxcy qui
ne cherchoient que le peril furent glacés
de effroy lors quils entendirent quil alloit
combeo sio eux vne multitude infinie
d'hommes dvne grandeuo prodigieuse
demesurée et dvne force pleus quhumaine,
qui des lenfance navoient pouo exercices
que la guerre, pouo divertissement que la chasse,
pouo vetemens que des peaux de bêtes
pouo habitation que le fond des forets,
ou le bord des rivieres. gens qúvne aveugle

fureuo

fureur aveugle precipitoit dans les dangers, assez audacieux pour
dattaquer les Dieux mêmes et qui se
vantoient de ne craindre que la Chute du
Ciel, de pareil discours ebranlerent les plus
fermes et la consternation devint generale.
les Vns sous divers pretextes demandoient
leur Congé, les autres retenus par la honte
senfermoient dans leurs tentes, se plaignoient
de leur infortune et detestoient la temerité
de celuy qui les traînoit a la mort, la
plus part n'osant avouer leur timidité
accusoient la folle ambition du General
qui de son autorité sans aucune cause legitime
alloit entreprendre toutes les formes d'une guerre
sanglante que le Senat et le peuple
Romain navoient point declarée; ils disoient
que dans cette injuste entreprise on ne
devoit point deferer a ses ordres et menacoient

de l'abandonner.
Cesar jugeant qu'il seroit difficile de ramener par des remontrances une multitude à qui la peur avoit bouché les oreilles assembla tous les officiers de l'armée, il se plaignit de la liberté qu'ils se donnoient de raisonner sur ses desseins et de la défiance qu'ils avoient de sa conduite qui jusques là n'avoit tourné qu'à leur avantage, il représenta qu'il n'étoit pas si peu versé en l'art militaire qu'il n'eut pourvû à tout ce qui étoit nécessaire autant pour leur subsistance que pour leur seureté, que les convois qu'ils abordoient de tous côtez par les soins des peuples circonvoisins qui craignoient plus que la mort même de tomber sous la domination des Allemans que peut-être ne seroit-on pas obligé d'en

venio a des hostilitez, qu'il esperoit que
quand ariovviste Connoîtroit ses bonnes
jntentions jl ne S'eloigneroit pas de
la guiere, qu'il ne le Croyoit pas assez
deraisonnable pour rejetter des propositions
d'accomodement pleines de Justice, quelle
aparence qu'il voulut quitter legerement
l'alliance des Romains qu'il avoit
passionement desirée, que si ce Prince
a des mauvais desseins, Comme ses manieres
hautaines semblent le declarer, s'il
nous refuse toute sorte de satisfaction
ne vaut-il pas mieux le prevenir et
faire retomber sur luy les maux qu'il nous
prepare, mais ne s'explique-t-il pas assez
ouvertement, n'a-t-il pas déja offencé la
Republique dans l'endroit le plus delicat
et le plus sensible, le Barbare foule aux

aux pieds la majesté du peuple Romain
il mande insolemment un proconsul
tandis que les plus grands Rois pleins de
soumission et de respect attendent leur
destinée aux portes du senat Ce nest pas
tout, nos freres, nos anciens amis les
Edueus sont aux fers, ils gemissent
dans les clavage, ne marcherons nous
au secours quarioviste ne les ait entierement
exterminés, et qu'un deluge de Barbares
Reinne inondeo nos provinces, Cest ainsy
que la lenteur des nos peres laissa perir
Sagonte et nourit Audace de Carthage
pendant que le Senat deliberoit, pendant
qu'il Consumoit le tems en des frivoles
ambassades, Sagonte aussy malheureux
que fidele eprouvoit les dernieres rigueurs

et reprochoit a la Republique one jndolence
que la posterité ne luy pardonnera jamais!
le peuple Romain n'auroit-jl deferé le
gouvernement des gaules a qui n'a point
d'exemple, n'auroit-jl confié le
Commandement de ses meilleures legions
s'il navrit jugé qu'au milieu de tant de
peuples jnquiets et tumulteux jl arrive
tous les jours des accidens jmprevûs qui
demandent vn prompt remede et qui ne
permettent pas d'attendre de nouveaux
ordres. Rome n'a pas besoin de troupes
au dedans elle regne sur les sujets par
la sagesse de ses loix et sur les voisins
par la terreur de son nom, elle n'envoye
les armées qu'aux lieux ou elle les jugerit
necessaires, la premiere jnstruction qu'elle
donne a ses generaux est d'exiger hautement

le respect qui lui est dû, de dissipeo les factions avant quelles eclatent, dattaqueo les ennemis des quils se declarent, cest manqueo à lobeïssance quelle demande que dy apporteo tant de scrupule, cest quelquefois la servio mal que de ne pas devineo les resolutions et de ne pas anticipeo les ordres parceque a les attendre on perd souvent loccasion de les executeo, si j'avois pris de timides précautions la Republique auroit plus dennemis et vous auriez moins de gloire, les fuisses echapez à votre valeuo vous donneroient peut-être une juste aprehension au lieu que la Victoire que Vous venez de remporteo sur cette nation qui tant de fois a battu les allemans dans leuo propre Pays, cette Victoire est un gage qui vous repond de la prompte defaite

Darioviste. je ne pardonne pas même ces craintes
et ces larmes aux Gaulois qu'il n'a vaincu
que par surprise et par leur imprudence,
qui peut donc nous effrayer, est-ce la
première fois que nous avons vû des
allemans les armes à la main, ceux-ci
sont ils plus terribles que les teutons, et
que les cimbres, avons nous moins de zele
pour la patrie, moins de courage et de
capacité que Marius et ses soldats, ces
masses enormes, ces corps monstrueux
se meuvent ils avec plus d'agilité que
nous, plus ils sont grands et vastes plus nous
avons de prise, plus ils assurent nos
coups, il est vray qu'ils affrontent assez
la mort pour la recevoir, mais ils ne
sçavent pas la donner a des guerriers
qui joignent l'adresse a la fermeté

et lexperience a la valeur, vous les voyez se
se jetter tous nuds aux travers des piques
herissées tandis que les Romains armez
de toutes pieces se jouent de cette
jmpetuosité brutale et renversent sans
peine ces blosses qui nimposent qu'aux
yeux et qui nepouvantent que de loin;
nos ancêtres ont triomphé mille fois
avec moins de forces et plus de dangers,
ainsy malgré les plaintes et les murmures
demain au point du jour je marche aux
allemans, je naprehende point le sort
de ces capitaines qui sont devenus malheureux
par jncapacité, ou meprisables par avarice
mon perpetuel désjnteressement et les
premiers evenements de cette campagne
mexemptent de ces jnquietudes, mais enfin

si

Si quelqu'un oublie jusqua trahir son
devoir, s'il est plus susceptible des
impressions de la crainte que des
sentimens de l'honneur je ne l'arrête
point, que les lâches se retirent la
dixiéme legion ne m'abandonnera pas,
elle seule me suffit, des ce moment je
la retiens pour ma garde, l'ardeur qui
l'anime supléera au defaut du nombre,
le succés de cette expedition n'en sera
que plus eclattant et moins de gens
en partageront la gloire.
La hardiesse de Cesar fut suivie d'une
merveilleuse revolution, l'armée reprit
courage aussy promptement qu'elle
l'avoit perdu; la dixieme legion charmée

du temoignage que lui rendoit son General,
lassura publiquement quelle ne le demantiroit
jamais, les autres legions jiqués de
Cette distinction sempresserent a lenvy
de dissipeo ses Soupcons jnjurieux a leurs
honneuo, et jl ne parut plus dans le
Camp dautres frayeurs que celle de ne
pas rencontreo assez tôt les ennemis.
Cesar voyant cette allegresse decampa
au moment quil lavoit resolu, jl fit
une telle diligence quau septiéme jouo
les Coureurs decouvrirent les allemans.
alors Ariovisto accepta lentrevûe quil
avoit refusée, le fit au milieu dune grande pleine
a une egale distance des deux armées,
les generaux savancerent chacun avec
dix cavaliers. Cesar parla le premieo

jl rapella dans la memoire d'Ariovisste
les bons offices qu'il luy avoit rendus
dans son Consulat, les presens magnifiques
et les honneurs extraordinaires dont le
Senat l'avoit Comblé gratuitement,
quoique l'on n'eut pas Coutume d'en
user ainsi qu'avec les Rois qui l'avoient
merité par de longs Services, jl luy
representa que depuis tres longtems la
Republique avoit de tres etroites liaisons
d'amitié avec les Eduens que suivant la
maxime qu'elle observoit jnviolablement
de maintenir toujours ses alliez dans
l'etat ou elle les avoit trouvez d'abord
et d'augmenter plustot leur bien et leur
Credit que d'en souffrir la moindre
diminution, elle ne pouvoit se dispenser

de prendre leur party principalement
quand il S'agissoit de la Conservation de
leur liberté, qu'il Falloit qu'Arioviste rendit
la liberté aux Sequanois et les Ôtages
aux Eduens, qu'il n'exerçat a l'avenir
aucun acte de Superiorité ny d'Hostilité
Contre eux ny Contre leur Vasseaux et
que s'il ne pouvoit absolument renvoyer
une partie de ses Allemans au delà
du Rhin, au moins il n'en attira pas
Un grand nombre, Arioviste repondit
fierement, qu'il étoit vray qu'il avoit
recherché l'amitié du peuple Romain,
mais que c'etoit dans la vue d'y trouver
ses avantages, qu'il y renoncoit de tout
Son Cœur des quelle étoit opposée a ses
interests, qu'il n'étoit pas si grossier et
si peu

si peu instruit quil ne sçeut que les Romains
et les Eduens nétoient pas obligez par
leur alliance de prendre les querelles
les Vns des autres, que leur confederation
nétoit ny offensive ny deffensive, quils
ne sétoient donnez aucun secours ny dans
la guerre des Romains contre les
allobroges ny dans celle des Eduens
contre luy, quil navoit passé le Rhin
quà la sollicitation des Gaulois, quil
noccupoit dautres terres que celles
quon luy avoit cedées volontairement
quil ne levoit dautres droits que ceux dont
la Victoire lavoit mis en possession,
quil navoit de troupes quautant quen exigeoit
la seureté que par la même raison que
les Romains trouveroient mauvais quil

entrat avec une armée dans leur
Provinces il avoit lieu de se plaindre
de ce qu'ils entroient ainsi dans le Païs
de son obeissance, que pour entretenir
une bonne Correspondance il falloit que
Chacun se Contenta d'être le maitre
Chez soy et que Cesar s'en retournat prompt-
tement dans son gouvernement, qu'il
traitteroit d'ennemys quiconque lui disputeroit
l'Empire de la Gaule qu'au reste si Cesar
vouloit ne le point troubler dans cette
Conquête il le serviroit envers et Contre
tous, que cette offre n'étoit pas à mépriser
dans l'estat ou étoit Cesar, qu'il étoit
bien aise de l'avertir que plusieurs
personnes fort puissantes et fort qualifiées
le portoient a la guerre et l'assuroient qu'il
ne manqueroit pas dans Rome n'y d'amis
n'y de crédit

S'il pouvoit les defaire de Cesar.
Comme ils navoient nulle Disposition à
laccommodement l'un voulant tout obtenir
l'autre ne voulant rien relâcher, cette
Conference ne fit que les aigrir davantage
ils se separerent peu satisfaits l'un de l'autre
et remirent la decission de leur differents
au hazard d'une bataille. quelques jours
apres Arioviste vint Camper a une lieue
et demye de l'armée Romaine, ce mouvement
donna lieu a des frequentes escarmouches
et a des Combats de Cavalerie, ou la perte
fut à peu pres égale. Cesar étonné de ce
que les allemans Contre leur ordinaire ne
faisoient que tâter, s'informa des prisonniers
pourquoy Arioviste evitoit une action generale
il aprit que dans les plus importantes affaires
les allemans avoient Coutume de

Consultes les femmes principalement celles qui se meloient de devines pour qui toute la nation avoit vne veneration singuliere, et que ces femmes detournoient le Roy de donner bataille avant la nouvelle lune.

Cesar qui connoissoit les effets de la superstition profita de ses avis, il met son armée en campagne et va droit aux allemans, Arioviste aussitot range ses troupes en bon ordre et vint a la charge si brusquement que les vns et les autres n'eurent que le tems que de mettre lépée a la main sans pouvoir saider de leur Javelots, les allemans suivant leur maniére de combattre ferrans leurs battaillons et couverts de leurs boucliers en forme de tortue pretendoient renverser les Romains

de premiers

du premier Choc et les ecrasoit, mais
ils trouverent des gens qui le soutinrent
avec une egale vigueur, et qui rendirent le
Combat des plus opiniatres et des plus
Sanglants, il y eut des Soldats assez
temeraires pour s'elancer sur ces machines
mouvantes, ils arrachoient avec effort le
bouclier des allemans et de haut en-
bas leur plongeoient l'epée dans la gorge,
l'Aîle droite fut rompue sans beaucoup
de peine, parce que Cesar ayant remarqué
qu'elle étoit foible avoit commencé
l'attaque par ce côté là, l'aîle gauche
se deffendit mieux et pressa vivement
les Romains jusques à ce que le jeune
Crassus eut amené a leur secours la
troisieme ligne qui n'avoit point encore

Combattu la Victoire alors ne balança
plus, les allemans abandonnants femmes
et bagages ne pènserent qúa se sauver
par la fúite, il en echapa peu à
l'ardente poursuite des Romains qúi
ne s'arrêterent qúaux bords du Rhin
a quinze lieúës du champ de bataille;
Arioviste ayant heureusement rencontré
vne nacelle qui le passa en Allemagne
quitta la Gaule et perdit pour toújours
l'envie d'y revenir.

697 Le bruit de ces exploits eveilla les Belges.
ils tenoient la troisiéme partie de la
Gaule qui commence aux rivieres de
Marne et Seine et s'etend vers le Septentrion
entre l'Ocean et le Rhin jusqú'a
l'embouchure de ce fleuve ces peuples
jugerent jagement, que Cesar ne se

Contenteroit pas donc victoire sterile et
qúil návoit pas attaqué les Suisses et les
allemans avec tant de dangers s'il
návoit regardé la conquête des Gaules
Comme le prix de ses travaux qúil ne
seroit plus tems de s'opposer à ses progrés
lorsque les Celtes seroient entierement
assujettis et luy fourniroient abondamment
des hommes et des vivres, mais qúil étoit
avantageux en toute maniere de le prevenir
et de le Chasser des Gaules avant qúil eut
eu le loisir de s'y fortifier pendant l'hiver.
ils disposérent toutes Choses necessaires
à l'execution de ce grand dessein, tous y
Contribuerent à proportion de leurs forces
les seuls Rhemois trahirent la Cause
Commune et se livrerent au pouvoir de
Cesar, dés qúil parut sur la frontiére. il

n'eût pas plutot apris que les Belges
étoient en Campagne au nombre de
plus de trois cent mille hommes qu'il
part du fond de la Lombardie ou j'l avoit
passé l'hiver et levé deux nouvelles
legions, Je rend a l'armée qui avoit
ses quartiers en franche Comté et en
quinze jours de marche arrive à la
a la riviere d'aisne, la les Belges surpris
de la diligence vienment au devant de
luy et le trouvent retranché dans Son
poste ou il n'étoit pas possible de le
forcer, apres plusieurs tentatives ou
malheureuses ou jnutiles sur la nouvelle
que les ~~Cuens~~ troupes des Cuens aprochoient
du Beauvoisis pour faire diversion, les
Belges a qui d'ailleurs les provisions
Commencoient a manquer prerment
resolution

resolution de se retirer chacun chez soy
et s'engagent d'accourir au secours des
premiers qui seroient attaquez, Cesar averty que
la retraite se faisoit sans ordre envoye
après eux, sa Cavallerie qui taille en pieces
l'arriere garde; alors se voyant maître
de la campagne il tourne vers Soissons
qui luy ouvre les portes, Noyon Beauvais
et Amiens en font autant.
dans cette deroute Generale des Confederez
les Nerviens x qui habitoient aux environs
de la Sambre ne perdirent point courage
et ne firent rien d'indigne de leur reputation
ils n'avoient pas moins d'inclination pour
les armes, ny moins d'attachement à
la liberté que les allemans dont ils
etoient descendus, et ne tenoient rien

x vers Mons

encore de la legereté ny des autres vices
des gaulois. Une police exacte et severe
avoit banny de leur Païs avec le Vin et
les marchandises etrangeres toutes les
amorces, et tous les aliemens de la volupté
outre la confiance qu'ils avoient en leur
propre Valeur que les Cimbres dans leur
passage n'avoient osé irriter, ils comptoient
fort Sur la Situation de leur Païs
Couvert de bois et tout entrecoupé de
hayes vives qui en rendoient l'accez tres
difficile principalement a la Cavalerie,
aux aproches de Cesar ils passent de l'autre
Côté de la Sambre accompagnez des
Artesiens, et des Vermandois et retirez dans
la forest avec ce qu'ils avoient de plus precieux
ils epient l'occasion favorable de surprendre
l'ennemy; elle ne se fit pas longtems

attendre. larmée Romaine parut sur un coteau
qui par une pente assez egale descendoit
jusqu'au bord de la riviere, vis a vis s'élevoit
un autre Coteau du haut duquel les nerviens
à la faveur des bois qui les couvroient
observoient tout ce qui se passoit. quand ils
virent que les legions netoient occupées
qua se retrancher et que le bagage qui
les suivoit Commençoit a paroitre sur la
hauteur, ils sortent de ces bois ou ils
etoient Cachez, fondent avec impetuosité
sur la Cavalerie qui avoit passé l'eau
pour aller à la decouverte, traversent
la riviere, et Chargent les Romains dispersez
qui ne pensoient a rien moins qu'a Combattre;
l'attaque fut si brusque et si vive que
Cesar n'eut le tems de donner aucun ordre
necessaire en de semblables rencontres, les

legions ecartées les unes des autres se rangerent selon que la disposition du terrain le permettoit, et sans attendre de secours que de leur experience et de leur valeur soutinrent trois Combats dont les evenements furent differents, la neuviéme et la dixiéme Legion placées a l'aîle gauche pousserent les artesiens jusqu'a la riviere et les mirent en fuite, les Vermandois furent aussy maltraitter par l'onziéme et la huitiéme qui combattoit avec avantage d'un lieu elevé: mais les Choses n'alloient pas de même a l'aîle droite tous les nerviens donnerent d'une telle furie dans la septiéme et la douziéme legion quils les reduisirent a la derniére extrémité. Cesar arrivant a cet endroit voit les

voit les ennemis maitres de son camp sa
Cavalerie en deroute, les legions attaquées
en tête et en flanc et reserrés dans un
petit espace prest a succombeo, un
drapeau pris, la pluspart des officiers
tuez le reste affoibly pao les blessures
ou ne pouvant presque plus se soutenir
de lassitude, il arrache le bouclieo d'un
soldat des derniers rangs se montre à
la tête des cohortes, les anime de lexemple
et de la voix, fait étendre les files pour
prendre du terrain et se met plus au
large, a la vue du general des quelques legions
sentant renaitre leur vigueur et s'étant
adossez l'une contre lautre depeur d'être
envelopées recommencent un nouveau combat.
la dessus arrivent les deux legions qui

marchoient a la queue du bagage et
servoient darriere garde. ~~Dautre Coté~~ la
Dixiéme legion accourt au Secours par
ordre de Labienus qui du Camp ennemy
quil avoit forcé apres la défaite des
artesiens decouvrit le peril ou etoit Cesar;
larrivée de ces troupes fraîches et
victorieuses rend la confiance aux Romains
mais le choc nen devient que plus terrible
et la melée plus aspre et plus sanglante;
le nervien intrepide loin de reculer
redouble ses efforts et tâche de conserver son
Lavantage a peine lún est tué quún
autre ~~luy succede~~ Le remplace succede ils montent
hardiment sur les Corps entassés de
leur Compagnons, et de la Comme du haut
dun Rempart se deffendent jusquau

dernier Scipio avec vn courage digne
dvn plus heureux Succés; Cesar eut pitié
des restes de ce peuple reduit a trois
senateurs de six cent qúils etoient, et
de soixante mille Combattans a Cinq cens.
Ceux de Namur ne furent pas traités avec la meme humanité sur la nouvelle de la defaite du malheur de la defaite des Nerviens jls setoient enfermés dans vne place que lart et la nature avoient egalement fortifié jls en avoient defendu les aproches par des frequentes Sorties et par tout ce qui peut rebuter des assiegeans, quand jls virent que des petits hommes venoient avec quantité de machines dvne grandeur prodigieuse

advaties
x ou Anvers

et les amenoient jusquau pieds de leur
murailles etonnez dune chose qui leur
Semblait tenir de lenchantement
ils demanderent a Capituler, mais
pendant que larmée Romaine reposoit
Sur la foy de la Capitulation, ils lattaquerent
Sur le minuit en gens qui ne vouloient
Donner quartier ny le recevoir, apres
vn Combat opiniatre ils furent enfin
repoussez avec perte de quatre mille
hommes, le reste des habitans au
nombre de cinquante trois mille hommes
ames fut vendu a lencan et porta
la peine de sa trahison.
On peut jugeo de lopinion que Rome
avoit encore des gaulois par la joye
excessive quelle fit eclatter a la
nouvelle

nouvelle de la reduction des Belges
le senat ordonnat quelle seroit festée
par des actions de graces a tous les
Dieux et par des rejouissances publi-
ques durant quinze jours de suite ce
qui navoit point dexemple, on avoit
moins celebré la defaite d'Annibal,
labaissement d'Antiochus, la prise
des perses la destruction de carthage
et tant de fameux evenements qui avoient
Concouru a lagrandissement de la
Republique Romaine
e Mais le credit de Cesar nagissoit pas
peut-être pas moins que limportance
de ses services, son absence navoit point
affoibly son party, pendant quil dormoit
dans les Gaules de nouveaux sujets

a la Republique il aqueroit pour luy même
de nouvelles creatures dans Rome; jamais
homme ne sçeut mieux accorder ensemble
les jnterets de la fortune et ceux de la gloire.
avec les armes des Romains il attaquoit
ouvertement la liberté des Gaulois, avec
loo des Gaulois il attentoit secretement
a la liberté des Romains. a la fin de
Chaque campagne il passoit en Lombardie
et se mettoit a portée de prendre telle
part qu'il luy convenoit aux affaires de
la Republique, comme il n'étoit pas
permis aux gouverneurs de sortir de
leur Provinces, ils se tenoient ordinairement
dans les villes qui l'approchoient
davantage de Rome, la il attiroit ses
amis, et par ses amis il y attiroit les

les autres, il s'insinuoit dans l'esprit
de ceux qui l'alloient voir il entroit dans
leurs besoins, il flattoit leurs desirs
aux uns il prêtoit des sommes ~~d'argent~~
Considerables sans interets aux autres il
faisoit des riches presens, l'Esclave
favory de son maitre, l'affranchy
Confident de son Patron etoient accablez
de bienfaits personne ne le quittoit
sans remporter quelque gage de sa
magnificence, au retour on ne parloit
que du merite de Cesar et tel qui n'etoit
touché que de sa liberalité affectoit de
louer sa Valeur, et de publier que la
Republique n'avoit point de recompense
au dessus de ses Services, ainsy Cesar
tout absent qu'il étoit ne laissoit pas

davoir la principale autorité dans Rome
et par ses amis declarez et par ses
partisans secret.

698 Mais lattention quil donnoit aux
intrigues politiques naportoit aucun
retardement aux operations militaires.
apres la Conquête de la Belgique il
avoit distribué son armée dans la
Touraine et dans lanjou de la sans
distinction damy ou dennemy il mettoit
tous les peuples ses voisins sous contribution,
et leur ordonnoit de reconnoitre lEmpire
Petite Bretagne Romain; les peuples de larmorique
provinces maritimes a loccident de la
Gaule suivant la coutume des Gaulois
de ne penser aux Roses que quand elles
sont faites avoient donné volontairement
des otages

des otages, depuis Considerant les Suites
de cet engagement ils reSolurent de
defendre leur liberté et pour ravoir
leurs otages ils arrêterent les officiers
Romains qui Se trouverent dans la
province; la Situation du Gaijs leur
avoit inspiré cette Hardiesse, des
Bords presque inaccessibles, une rade
inconnue aux Etrangers une longue
experience dans les Combats de tout
il leur Sembloit que tous ces avantages
devoient faire echouer Sur leurs Côtes
toute la puissance Romaine; mais
pour ne rien negliger dans Une
Conjoncture ou il y alloit de leur
Salut ils eurent encore Soin de
Se fortifier, d'ailleurs ils attirerent

Dans leur ligues tous les peuples
maritimes jusquén flandre et
appellerent encore ceux de la grande
Bretagne a leur secours.
Suy ces nouvelles Cesar ordonne de
batir des galeres sur la riviere de
loire il repend les legions en differents
endroits de peur que lexemple de larmorique
nentrainent le reste des gaulois
naturellement portés a la nouveauté et
marche luy meme avec sa promptitude
ordinaire du coté de Saines ou devoit
etre le fort de la guerre, apres avoir
assiegé quelques places voyant quil
avancoit peu parceque les Gaulois maitres
de la mer quand ils se eloient pressez
transportoient tout sur leur vaisseaux

et se retiroient sans danger, il se
determina de les attaquer par mer.
il mit sous le commandement de Decimus
Brutus une flotte composée de ses
galeres et de quelques vaisseaux tirez
de la saintonge et du Poitou, les gaulois
pleins de confiance allerent au devant
avec deux cent voiles, la bataille se
donna ~~se donna~~ à la vue de l'armée
Romaine rangée sur les Dunes et sur les
Coteaux qui bordoient le rivage et dura
presque tout le jour. enfin le ciel se
declara contre la bonne cause, sur le
soir un calme survenu trahit les gaulois
et livra leurs vaisseaux immobiles
a la merci des galeres ennemies. tout

~~celuy qui le~~
~~fut depuis~~

Ce qui y avoit de brave jeunesse dans
l'armorique avoit voulu prendre part à
la victoire elle fut enveloppée dans le
malheur le peu qui se sauva a la faveur
de la nuit ne porta dans les Villes confederées
que la Consternation, et le desespoir toutes
se rendirent a discretion sous pretexte de
Vanger la foy publique violée par la detention
des officiers Romains vaincus qui avoit
excité les autres a prendre les armes
fut traitée de rebelle quoiquelle n'eut pas
encore été sujette, le pillage fut la moindre
de ses disgraces, la mort des principaux
Citoyens, la dispertion et la captivité
du peuple apprirent aux Gaulois qu'ils
n'avoient plus qua Choisir entre une

soumission

soumission volontaire et les derniers
malheurs.
Cependant que Cesar reduisoit ainsy larmorique
vn heureux stratageme luy assuroit la
Conquête des vnelles[x], des Eburovices[#] et des
lexobiens[#] Sabinus avec trois legions etoit
entré dans ces provinces qui avoient
embrassé le party de leur voisins avec
beaucoup de Chaleur, mais comme il ne se
sentoit pas assez fort pour combattre en
pleine Campagne vne armée incomparablement
plus nombreuse que la sienne il sétoit saisy
dun poste avantageux et sy etoit retranché,
les ennemis sen etant aproché a vne demie
lieue de la ils le harceloient continuellement
pour toute sorte de voye, de lattureo au
Combat; Sabinus au contraire feignoit davoir

[x] contrées
[#] Lisieux
[#] Evreux

peuo et noublioit rien ~~puuo~~ de ce qui pouvoit ~~pouvoit~~ leuo inspireo vne folle confiance jusquà exciteo le murmure de ses propres soldats qui laccusoient de lacheté; les choses ainsy disposées vn gaulois qui servoit dans ses troupes et quil avoit instruit va se rendre aux ennemis et leuo dit que Sabinus devoit decampeo la nuit suivante et marcheo au secours de Cesar qui avoit été battu a Varmes les gaulois donnent dans le piege sans examineo le raport du transfuge ils sassemblent tumultairement et forcent les Chefs dattaquer les Romains dans leuo retranchements avant quils pussent faire leuo retraite, ils y courent avec précipitation comme a vne victoire certaine; mais au moment quils comblent

le fossé et Commencent desc aladev le
rempart; ~~de~~ larmée Romaine fort en
bataille de tous Cotéz et les prendsen
flanc. les Gaulois surpris de cette
Charge jmprevue tournent le dos a
ljnstant et se reserrant les vns sur les
autres Contribuerent eux mêmes a leur
defaite plus que les armes de leurs ennemis.
~~Dautre~~ d'un autre Coté avec plus de hardiesse et
non moins debonheur le jeune Crassus
fils du Triumvir subjugua laquitaine
qui par son etendue et par le nombre de
ses habitans pouvoit passer pour la
troisiéme partie de la Gaule elle étoit
bornée a lorient par la province Romaine
a loccident par locean, au Septentrion
par la garonne au midy par les pirennées

Deux fois les Romains avoient tenté la
Conquête de Cette grande province et deux
fois jls en avoient été Chassez avec
beaucoup de honte et de perte, Brassus
ayant pris toutes les précautions necessaires
pour ne pas recevoir vn pareil affront
attaqua d'abord les Sotiates, jl les defit
en plusieurs rencontres poussa ~~jusques~~
jusqúa la Capitale y mit le Siege, et
apres vne vigoureuse resistance l'obligea
de se rendre par Composition, mais pendant
que le traité s'executoit Adcantuast qui
avoit la principale Authorité entre les
Sotiates vint brusquement charger les
Romains a la tête de six cent Solduriers
C'etoit vne espece de braves qui s'attachoient
a la personne des Seigneurs et partageoient
leur bonne

le pays d'auch

leur bonne et mauvaise fortune devouez
a perir avec eux, en sorte qu'ils ne leur
survivroient jamais, plus un homme en
avoit a son service, plus il etoit Consideré
de la nation, les gaulois n'avoient rien de
plus sacré que cet engagement et il n'y
avoit point dexemple qu'un Soldurier eut
manqué a son serment. malgré tous
leurs efforts ces determinez furent enfin
repoussez dans la ville apres un long
Combat, et Crassus fut assez genereux
pour ne rien Changer aux conditions qu'il
leur avoit accordées par la Capitulation
Cet trait d'humanité ne fut point vu
apres pour les peuples voisins ils n'eurent
n'y moins d'envie de se defendre n'y
moins d'ardeur et de prevoyance a s'y preparer

Comme jls avoient reconnu que la seule
Valeur ne suffiroit pas pour resister aux
Romains jls firent venir d'Espagne des
officiers experimentez qui avoient longtems
Commandé sous Sertorius. ceux cy tinrent
Une conduite toute oposée a l'humeur
bouillante et jmpetueuse des Gascons
jls leur aprirent qu'il est des moyens
de Vaincre sans donner bataille, et que
Ce genre de Victoire pour etre moins
eclatant n'en est pas moins glorieux par-
ce que celuy qui à le fruit de la
guerre en a toujours l'honneur: de
Crainte d'etre obligéz de Combattre
malgré eux jls fortifierent leur Camp
par de bons retranchements et comme
jls etoient maitres du Pays et
superieurs par le nombre jls detachoient

de gros partis qui occupoient les passages
tomboient sur les fourageurs, enlevoient
les convois et coupoient les vivres aux
Romains Crassus jugeant par cette manoeuvre
qu'il alloit être bientot affamé prit une
resolution qui ne pouvoit etre executée
que par la necessité, et justifiée que par
la fortune. Il aima mieux se proposer a
battaque au hazard avec des forces
inegales, les gascons retranchez que
de suivre le danger d'une longue retraite
au travers d'un pays ennemy a la Vue
d'une puissante armée qui avoit des
provisions en abondance et qui grossissoit
tous les jours; l'assaut fut soutenu avec
la même vigueur qu'il étoit donné et les
Romains auroient porté la peine de leur

temerité de leur jeune commandant si des
Cavaliers qui avoient été reconnoître
le camp des Gascons n'avoient raporté
que l'on pouvoit entrer aisement par la
porte de derriere parceque les ennemis
ne craignoient rien de ce côté là s'etoient
tous avancez vers le lieu ou l'on combattoit.
Sur cet avis Crassus detacha sa Cavalerie
avec quatre cohortes qui gardoient le
bagage, ces troupes ayant pris un detour
pour cacher leur marche penetrerent
sans obstacle jusqu'au milieu du camp
avant que d'etre aperçeus alors les
gascons se voyant envelopez furent
etre perdus et ne penserent plus qu'a
se sauver, mais comme ils fuyoient
par un Bois de couvert la Cavalerie

Romaine en fit vn si grand Carnage que
de Cinquante mille hommes à peine en
echapat-il la quatrieme partie;
Cesar devoit étre satisfait d'vne campagne
qui luy avoit assujetty toutes les provinces
maritimes depuis les Pyrennees jusqla
l'embouchure de la Seine; cependant apres
la prise de Reimes quoique la saison fut
déja avancée il entreprit vne nouvelle
expedition contre le peuple du Brabant
et du Païs de Guelres qui seul de tous les
les gaulois ne luy avoient donné aucune
marque de soumission, et crut que peut-étre
sa presence suffiroit pour le reduire, cette
fois, il n'éût pas le succés qu'il avoit
esperé, au premier bruit de sa marche
les habitans instruits par les malheurs
des autres abandonnerent leurs habitations

Morins

et se retirent dans d'épaisses forets dont
par des routes inconnues aux Romains
ils faisoient sans danger de frequentes sorties
et tuoient tout ce qui s'écartoit du gros
de l'armée, Cesar ne trouva d'autre
moyens de les forcer, que de couper le
bois, mais les pluyes Continuelles
l'obligerent de quitter ce dessein et d'ailleurs
ses interets le rapellerent en Italie.
Depuis trois ans que Cesar etoit party de
Rome il avoit toujours eû une tres grande
attention sur tout ce qui s'y passoit et n'avoit
rien obmis de tout ce qui pouvoit y
maintenir son credit, non Content de s'être
assuré des principaux Magistrats et
des plus puissans Citoyens il avoit
encore pris des mesures secrettes pour
écarter ceux qu'il n'avoit pû gagner, et qui

etoient plus capables de luy nuire par le
ministére de Clodius, il avoit eloigné Ciceron
et Caton qu'il craignoit plus que tous les autres
et dont il avoit trouvé les intentions plus
opposées a ses desseins; Comme il n'avoit
recours à la Violence qu'apres avoir tenté
inutilement toutes les autres Voyes, il
avoit tâché d'engager Ciceron dans ses
interest il avoit mieux aimé le gagner
que le perdre; apres avoir fait ratifier par
par le peuple l'adoption de Clodius, il voulut
voir si Ciceron etourdy de ce Coup ne
voudroit point se rapprocher de luy, il luy
offrit une place vacante, par la mort
de Cosconius dans les Vingt Commissaires
nommez pour la distribution des terres
de la Campagnie du nombre desquels etoit

Balbus
ad att: l. 2. Ep. 3

Pompée, Ciceron l'avoit refusé, et eut été
se rendre odieux à ses amis et mépisable
a ses ennemis, parce qu'il étoit contre sa
dignité d'accepter un employ qui ne luy
avoit pas été deferé d'abord, et qu'il
étoit contre son devoir de Concourir à
l'execution d'un Edit qu'il n'avoit pas
aprouvé et dont les Suites ne pouvoient être
que pernicieuses à la Republique, les
Choses etant en cet etat cesar avoit
lâché la bride a Claudius.

att. l. 2. ep. 19

La mort de Lentulus et des autres complices
de Catilina Condamnez par le Sénat à
la poursuite de Ciceron fut le titre de
son accusation et la cause de son bannissement,
a peine Clodius fut elu Tribun du peuple
qu'il accusa cet Orateur d'avoir Contre les
loix et Sans observer les formes de la justice
fait mourir

fait mourir des citoyens.
Quoique cette affaire fut proprement celle
du Senat dont Ciceron navoit fait
quexecuter les ordres et quil semblat que
tout le Corps en dût etre garant,
neantmoins Ciceron qui vit bien quon en
vouloit a sa personne travailla de
son côté à se mettre à couvert de la
violence de son ennemy; il avoit rendu
de si grands services a Pompée quil
simaginoit avec raison que Pompée
ne labandonneroit jamais il le luy avoit
promis dune maniere a faire quil sacrifieroit
toute Chose pour sa Conservation
Ciceron quoiquil eut mauvaise opinion de
Pompée dont la Conduite luy faisoit pitié
ne se proposoit pas moins que de faire confondre

Pompeius ita pollicetur et Cottr
lius q. fratry.

son ennemy s'il entreprenoit de le pousser,
mais aussitot que l'accusation fut intentee
il en fut aussy troublé que s'il n'avoit pû
la prévoir et que s'il eut merité la peine
dont on le menaçoit; il eut recours a Cesar
et a Pompée, Cesar qui étoit prest de
partir pour les gaules luy proposa de
detourner l'orage par une prudente retraitte
et luy offrit une de ses lieutenances afin
qu'il ne parut pas qu'il eut été chassé
ignominieusement, pompée au contraire
l'encourageoit et luy representa qu'il seroit
honteux de Ceder d'abord dans une affaire
qui interessoit tout le Senat et que
c'étoit en quelque sorte se condamner soy
même. Ce dernier party parut le plus
honnête a Ciceron qui se persuadoit que

adatt. Lib. Ep. 18. 19.

Pompée en avoit de bonne foy, et que l'autorité d'un homme aussi puissant suffisoit pour le garantir, Il remercia Cesar dont la sincerité luy étoit fort suspecte et se resolut d'attendre l'evenement et tenir tête a son adversaire, mais quand il vit que les nouveaux Consuls Pison et Gabinius se declaroient hautement contre luy, que Pompée l'avoit lâchement trahi que loin de l'assister il s'étoit retiré a sa maison de Campagne et n'avoit pas même voulu le voir, alors le peuple manqua tout a fait a Ciceron, il suivit le conseil de ses amis et sans attendre le jugement du peuple il alla volontairement en exil; Clodius ne se contenta pas de cela, il poussa la chose à bout, Ciceron fut condamné au

ad. att. L. 2. Ep. 3

bannissement, ses biens furent Confisquez,
sa maison rasée et lon ordonna, quil
seroit bâty vn temple a la liberté; il
est étonnant que ce même peuple qui peu
de tems auparavant avoit egalé Ciceron à
Romulus le traittat dans cette occasion
avec tant dindignité, peut être que les
plus honnestes gens n'étoient pas fachez de
voir humilliée cet orateur que la vanité
avoit rendu insupportable, car dans les
discours publics et dans les Conversations
particulières Ciceron rappelloit a tous
propos la memoire de son Consulat, et a
force détablir ce quil avoit fait de glorieux
pour luy et dutile a la Republique il en
étoit devenu odieux et meprisable.
Il falut prendre vn autre tour pour se
defaire

defaire de Caton sa conduite nette et
innocente ne donnoit aucune prise à la
la calomnie on resolut de le eloigner sous
pretexte de luy faire donner le Royaume
de Chypre contre toute aparence de Justice
venoit d'être confisqué au profit du peuple
Romain, et à la sollicitation de Clodius
à qui le Roy de cette isle avoit autrefois
refusé de le retirer des mains des Corsaires
de Cilicie, il falloit prendre possession de ce
petit Etat et y établir une nouvelle forme
de gouvernement.
Clodius saisit d'y envoyer Caton dans la
pensée que cette Commission etant delicatte
a cause que le Roy de Chypre etant fort riche
il y auroit peut-etre lieu dans la suite de
rendre suspecte la probité et le desinteressement
de Caton. Clodius luy en fit la proposition

mais Caton japerceut aussitot delartifice et declara quil ne lacceptevoit point hé bien repartit Clodius, si tu ny veux pas aller de bonne grace jo ty envoyeray malgré toy. Il luy tint parole. Caton fut nommé a cet employ et afin quil fut plus longtems absent on le chargea du soin de regler les differents des Bisantins et ^de retablir les bannis de Besances avec leurs Citoyens.

Lav labsence de Ciceron et de caton jl sembloit que les gens de bien avoient perdu le feeu et la parole. Clodius maitre de la populace disposoit de toutes choses a sa fantaisie, mais son insolence croissant a proportion de son credit il soulevat bientot contre luy tout quil y avoit de gens

raisonnables; Comme il simaginoit être
au dessus de tout il affecta particulierment
de choquer Pompée, il nest point doutrage
quil ne luy fit, il assembloit exprez la
Canaille dans la place publique et en sa
presence même ~~debout~~ tenoit de ces les discours les
plus offençans, Pompée alors eut tout
sujet de se repentir de la complaisance
extraordinaire quil avoit eue pour son beau
pere, il reconnut la faute quil avoit
fait dabandonner Ciceron et crut
quil ny alloit pas moins de son interest que
de son honneur de travailler a le faire
revenir, il en forma le projet avec
Milon tribun du peuple homme courageux et
entreprenant qui cherchoit de lappuy contre
Clodius son ennemy declaré Lentulus Spintheo
Consul en fit la proposition au senat elle

fut universellement aprouvée et le peuple
revenu de son erreur ordonna le retour de
Ciceron avec toutes les marques d'estime
qui pouvoient effacer la memoire de
l'injure qu'il avoit faite a ce grand
homme, Clodius fit d'inutiles efforts
pour l'empecher
D'un autre coté Caton apres avoir executé
sa commission avec autant d'habilité que
de desinteressement ramena a Rome une
flotte chargée de tresors immenses que
les Rois de Chypre avoient amassez pendant
plusieurs Siecles. Cette expedition fit
entrer dans le tresor public plus de richesses
qu'aucun capitaine n'en avoit jamais raporté
de la Conquête des plus grands Royaumes,
l'entrée de Caton dans Rome fut un espece
de triumphe

de triomphe dont la gloire apartenoit toute entiére a ce vertueux Citoyen. la nouveauté de ce spectacle attira les yeux du peuple Romain plus accoutumez à voir triompher la valeur et la prudence militaire que la moderation lón savoit alors forcer des Villes et gagner des batailles, mais de resister a lavarice, vaincre ses passions n'aimer rien tant que la patrie cétoit un secret qui n'étoit sceu que de Caton;

Deux années s'passerent a peu pres de la sorte, et comme Clodius avoit eu pendant ce tems la principale autorité il ne se passa rien contre les jnterests de Cesar, le retour de Ciceron ne luy

donna pas dinquietude, cet orateur étoit trop fait connoître par lextreme foiblesse avec laquelle il avoit supporté son exil, et par la joye excessive que luy avoit causé son retablissement, Cesar jugea prudemment quun homme aussi timide se rangeroit toujours du côté des plus forts, il ne desespera pas de lengager dans la suite, et ne douta point que s'il ne pouvoit absolument le lacquerir au moins il ne seroit pas difficile de ne lavoir pas contraire, et de lentretenir par lautorité de Pompée à qui il n'oseroit rien refuser; il ne se trompa pas dans sa Conjecture, Ciceron dès ce moment sattacha publiquement a Pompée dont il avoit eprouvé le credit dans l'une et dans lautre fortune et qui etoit alors sans contredit le premier et le plus puissant

des Romains: mais jugeant en même tems par la Conduite de Cesar que son retour à Rome apres que les Gaules seroient soumises pourroit bien ressembler a celuy de Sylla lorsqu'il eut terminé les guerres d'Asie, il songea de bonne heure a prendre des mesures pour sa Seureté sans Commettre sa gloire, il receut avec assez de froideur les Complimens que Cesar lui fit Sur son retablissement afin qu'il ne parut pas qu'il se livroit tout d'un Coup a celui qui surement avoit été le principal auteur de sa disgrace, il essaya de donner quelque atteinte a l'édit de la Distribution des terres de la Campanie qui etoit l'endroit le plus sensible; peu de tems apres sous pretexte

de la reconnoissance qu'il devoit a Pompée
qui le sollicitoit de renouer avec Cesar
il le fit tout de bon, il fut bien aise
que cesar prit q. Ciceron son frere pour
un de ses Lieutenants, il luy donna
Trebatius le jurisconsulte, il Conseilloit
a ses amis de s'attacher a la fortune
de Cesar dont en toute rencontre il affectoit
de louer les admirables ~~vertus~~ qualitez
afin de ne pas manquer d'intercesser
auprés de luy si dans la suite on en venoit
a une guerre civile
Cesar eut une conduite toute differente
à legard de Caton Comme il connoissoit
son humeur roide et inflexible il ne se
flatta pas de le faire Changer, au
Contraire il tacha de ~~le faire Changer~~
~~au contraire~~ lui susciter de nouvelles affaires

Des son

dés son arrivée; ce fut a son instigation
et suo ses instructions que Clodius essaya
de chicaner Caton au sujet de la administration
des biens du Roy de Chypre dans la
pensée que le double inventaire qui
en avoit été fait avec toute l'exactitude de
possible ayant peri par un naufrage
et par une incendie Caton auroit peine a
rendre un compte fidele de tout ce qui
auroit passé par ses mains.
Caton s'en deffendit par le temoignage
des officiers du Roy de Chypre qu'il
avoit tous amené avec luy, et refusant
genereusement la charge de Cresteur
que le senat luy offroit avant le tems
porté par les loix il ne demanda
pour toute recompense que la liberté

d'un esclave du Roy de Chypre dont il avoit eprouvé la fidelité pendant le Cours de sa Comission.
Jusques la il ne s'étoit rien passé de Contraire aux interests de Cesar pendant son absence, l'on peut dire meme qu'il y avoit gagné beaucoup, Comme il étoit eloigné rien ne tomboit sur luy de tout Ce qui se faisoit dans Rome Contre les loix et Contre les bonnes moeurs, sa reputation augmentoit tous les jours par le succes de ses entreprises et l'éclat de ses Victoires presentes effaçoit le souvenir de ses Violences passées, il avoit affoibly le Domaine mais il etendoit l'Empire, le tribut des Gaules remplacoit avec Usure les revenus de la Campanie au lieu que Pompée et Crassus attiroient sur

eux la haine des gens de bien par la protection qu'ils donnoient a ceux qui ne cherchoient qua troubler la tranquilité publique, mais sous le consulat de Cn. Cornelius Lentulus marcellinus, et de L. Marcius Philipus pendant que cesar faisoit la guerre en Bretagne, L. Domitius aenobarbus brigua le consulat pour lannee suivante; Cetoit vn homme dvn Esprit inegal, dvn naturel farouche et sanguinaire, son pere Domitius avoit exercé le consulat et obtenu l'honneur du Triomphe, mais il avoit dailleurs de si mauvaises qualitez que le plus fameux orateur de son tems disoit de luy quavec vne bouche de fer et vn Coeur de plomb il netoit pas surprenant qu'il eut vne

x crassus

barbe Dairin, la nature Commença
débaucheo en luy vn des plus mechans
hommes quelle ait jamais produit et
faconnant son ~~ouvrage~~ ouvrage de pere en
fils enfin apres cinq generations elle enfanta
Neron qui recueillit pour ainsy dire par la
voye de la succession tous les vices de ses
ancêtres.

Cesar navoit point de plus grand ennemy que
Domitius, cetoit luy qui en entrant dans
lexercice de la preture lorsque Cesar
sortoit du Consulat avoit proposé au senat de
luy faire rendre compte de ses actions. Linutilité
de cette tentative ne luy fit pas Changer de
sentiment, il se vantoit hautement que ce
quil avoit manqué dans sa presture il
lexecuteroit dans son Consulat et quil oteroit

et qúil ôteroit a Cesar le commandement
des armées qúil avoit obtenu Contre les loix.
Cesar qui Connoissoit létendue dvne autorité
legitime et qui jugeoit par ce que luymême
avoit fait pendant Son Consulat de ce qúvn
autre y pouvoit faire Comprit qúil y alloit de toute
Sa fortune Dempecher Domitius dy parvenir;
Ce fut aparemment la principale raison qui
luy fit abandonner le dessein de reduire alors
le Brabant et le Païs de Guelres; car il
navoit pas Coutume de se rebuter par les
premieres difficultéz et il avoit Sçeu vaincre
de plus grands obstacles que ceux qui Sopposoient
aux Succés de cette entreprise, mais il etoit
dvne Consequence infinie de detourner
lorage qui se formoit dans Rome Contre ses
interests on ne pouvoit repondre de Rien

Dans vne Chose qui dependoit du peuple
Capable de changer à chaque moment, et
qui se laisse aisément entraîner par ceux
qui sont presens, il repassa promptement
en Lombardie, Crassus l'alla voir à
Ravenne, mais sur l'avis que Pompée à
son retour d'Afrique ou l'avoit appellé sa
Charge de General de Vivres venoit d'aborder
en Sardaigne, Cesar s'avança jusqu'à
Lucques l'vne des dernieres ville de son
gouvernement; Pompée et Crassus s'y
rendirent, a leurs exemple tout ce qu'il y
avoit de grand a Rome y vint aussy sous
pretexte de Complimenter le Vainqueur des Gaules
et au fond pour le remercier des bienfaits qu'ils
en avoient reçûs ou plutôt pour en obtenir
des nouveaux, le Concours fut si prodigieux
qu'on

qúon y Compta plus de deux cent Senateurs
ensemble, et six vingt huissiers x a faisceaux x Lictores
devant sa porte declaroient le nombre et la
quantité de ses Courtisans.
Les Triumvirs avec les principaux de leur
factions deliberent sur la Conjoncture,
L'interest de Cesar etoit de se maintenir,
Celuy de Crassus et de Pompée étoit de
remonter aux premieres places, ceux cy
s'ennuyoient de la vie privée et jugeoient bien
qúils ne sauroient jamais que par la
Magistrature ou par le Commandement des
armées; Pompée ne l'avoit que trop éprouvé
depuis quelques années, la reputation qúil
avoit aquise a la guerre se perdoit insen-
siblement dans le Commerce de la Vie civile
dans les assemblées publiques le plus petit
Citoyen alloit de pair avec le grand Pompée

la le Vainqueur de Mithridate, le Conquerant de l'Asie, le pacificateur des Mers reduit au personnage de simple particulier recevoit pour ainsy dire la loy de ses Creatures et ployoit sous le pouvoir quelles tenoient de sa protection, d'ailleurs la fortune de Cesar excitoit l'emulation et reveilloit les desirs ambitieux dans lame de Pompée et de Crassus. Cesar ainsy les porta a brigues le Consulat pour l'année suivante, pour lx ils rompoient toutes les mesures de ceux que des vues differentes attachoient au party de la Republique ils se mettoient en état de prendre pour eux les gouvernemens qui seroient plus a leur bienseance, et distribuer les autres a leurs Creatures.

x les gouvernements de ses Collegues devenoient garans de ses vues

quand l'on vit a Rome que Crassus et

et Pompée se declaroient pour le Consulat, ceux qui y pretendoient auparavant en abandonnerent la poursuite, le seul Domitius ny voulut pas renoncer; il etoit encouragé par Caton qui sentoit augmenter son Zele pour le salut de la patrie a proportion des perils qui la menaçoient et disoit qu'il ne s'agissoit pas en cette occasion de disputer un office, mais de garantir la Republique de l'oppression de deux tirans; la Chose n'etoit que trop manifeste, aussy Crassus et Pompée craignants que dans l'assemblée du peuple ils ne fussent pas les maitres si Caton étoit ecouté resolurent de lever le masque, et den venir a la force ouverte; au tems de l'election le jeune Crassus sous Couleur de Venir voir son pere amena un bon nombre de soldats de Cesar avec luy; le desordre et la Corruption etoient venues au point que d'acheter les suffrages du peuple a prix d'argent ou de les extorquer

par la force c'étoit plutôt un usage que une
rien n'étoit plus ordinaire que de voir la
place ensanglantée par des meurtres lorsque
l'on procedoit a l'élection des Magistrats,
Ce lieu qui devoit être l'azile de la liberté
servoit tantôt de banque tantôt de champ
de Bataille.
Je jouë que l'élection se devoit faire
Domitius accompagné de Caton et de ceux
qui epousoient sa querelle ou par affection
pour luy, ou par Zele pour le salut de l'Etat
se rendit sur la place avant le soleil levé
il y fut aussitôt attaqué par des gens armez
que ses Competiteurs avoient mis en
embuscade l'esclave qui portoit un flambeau
devant luy tomba mort a ses pieds sa
troupe ~~se dissipa~~ effrayée, se dissipa dans
le moment, Caton ne laissa [que] d'exorter
Domitius

Domitius a demeuree et de mourir plutot
que de manquer a la Republique dans un
si pressant ~~besoin~~ danger; mais Domitius
qui n'avoit pas autant de fermeté, que de
Chaleur a entreprendre suivit l'exemple de
ses timides amis. Caton se retira le dernier
avec une blessure qu'il avoit receüe en parant
les Coups que l'on portoit a Domitius; ainsy
ne paroissant plus aucun Concurrant Crassus
et Pompée furent mis en possession du
Consulat; l'esprit qui les avoit animés
dans la poursuite de cette dignité parut
encore davantage dans la maniére de
l'exercer, leur premier soin fut d'exclure
Caton de la Charge de Préteur qu'il brigoit
dans la vüe de s'opposer a leurs desseins, ils
craignoient de voir réünis ensemble dans
une même personne le pouvoir des loix et

les droits de la vertu; on eut dit que la fortune voulant mettre la corruption de Rome dans tout son jour avoit exprés donné a Caton pour Concurent le plus indigne de tous les hommes, c'etoit Un fame Vatinius qui de Caveu de tout le monde tenoit entre les scelerats le meme rang que tenoit Caton entre les gens de bien, la Republique ne vit jamais rien de plus odieux que cet evenement, Pompée se Chargea seul de toute l'iniquité Crassus plus moderé que luy le laissa presider a l'assemblée ou le peuple Romain devoit être fletry d'un opprobre eternel toute la vertu de Caton ne servit qua mettre les suffrages a un plus haut prix pour Vatinius et a verifier ce que le dernier Roy de Numidie[x] avoit dit Cinquante ans ~~avant~~ auparavant, que Rome seroit vendue

[x] Jugurtha

aussitôt quelle trouveroit des acheteurs;
apres cela les Consuls obtinrent facilement
pour eux mêmes tout ce quils voulurent
le Tribun Tribonius proposa au peuple
de leur donner le gouvernement dEspagne
et de Sirie et des armees suffisantes pour
tenir ces provinces dans lobeissance
durant cinq années, avec pouvoir dentretenir
la paix ou de declarer la guerre ainsy
quils le jugeroient a propos, Caton qui
devoit etre le martire de la liberte fit
encore en cette occasion ce quil avoit fait
dans les autres et ne fut pas plus heureux,
Ensuite le même Tribonius proposa de
Continuer aussy pour cinq annees le
gouvernement des Gaules a Cesar, il fut
aisé par la de Connoitre ce qui avoit été
resolu dans la Conference de Luques, et les

moins eclairez ne douterent point, que ce fut un trait de l'habilité de Cesar, alors Caton voyant que tous les discours qu'il adressoit au peuple etoient inutiles se tourna vers Pompée, et comme s'il avoit lû dans l'avenir il luy annonca publiquement tous les malheurs dont il devoit être un jour accablé, il luy declara qu'il seroit la premiere victime de l'ambition de son beau pere, il luy reprocha qu'il se perdoit luy même avec la Republique, qu'un jour viendroit qu'il s'apercevroit de sa mauvaise conduite et qu'il voudroit y apporter du remede mais qu'il seroit trop tard. Pompée negligea tous ces avis et sur la foy de ses prosperitez passées s'imagina qu'il y avoit plus de mechante humeur que de sagesse dans les predictions de Caton. Les gouvernements destinez aux Consuls

ayant

été tirez au sort l'Espagne echut a Pompée
et la Syrie à Crassus, rien ne pouvoit mieux
convenir à leur desirs, Pompée rassasié de
de gloire, et uniquement attaché a sa femme
dont il etoit passionément aimé, naspiroit
qua un repos honnorable il croyoit lavoir
trouvé parceque l'Espagne etant paisible
et proche de l'Italie il supposoit quelle
nauroit pas besoin de sa presence, que ce seroit
assés dy envoyer ses Lieutenans, et que
Cependant les emplois qui dependroient de
luy et les troupes qui seroient sous ses ordres
le mettroient en état de menager son credit
et le plaisir de tenir toujours ~~le premier~~
~~rang~~ dans Rome le premier rang dont
il etoit souverainement jaloux.
Dautres passions inspiroient dautres
pensées a Crassus, il ne portoit pas moins

d'envie au merite de Cesar, qui a la fortune de Pompée quoiqu'il fut leur associé il sentoit bien qu'il n'etoit pas leur egal; rien ne pouvoit le flatter plus agreablement que l'esperance de se signaler par les mêmes voyes qui les avoit illustrez et degalez par ses actions ceux qu'il surpassoit déja par les richesses: cet ce que lui promettoit le gouvernement de l'Asie, possedé de cette passion autant que de l'avarice qui avoit toujours obscurcy ses bonnes qualitez. Sans consideré qu'il avoit plus de soixante ans il formoit des projets et tenoit des discours qui n'avoient pas echapé aux jeunes gens les plus temeraires et les plus indiscrets; il ne parloit qu'avec mepris des Victoires que Lucullus avoit remporté en Asie et des conquêtes que Pompée y avoit faites. il ne dissimuloit

pas qu'il voulut rompre la paix faite avec
les Parthes; apres les avoir subjuguez, il
s'imaginoit qu'il alloit conquerir la Bactrianne,
de la passer dans les Indes, y penetrer plus
avant qu'Alexandre et que Bacchus et
reculer les bornes de l'Empire Romain
jusqu'au lieux ou la nature a placé celle
de l'univers; la suite repondit mal à ces
~~propos~~ magnifiques idées, la Vanité de
Crassus attira sur Rome la plus honteuse
disgrace qu'elle eut reçeu depuis sa fondation
et la Republique fut encore assez malheureuse
pour être reduite à le regretter.
Cesar de son côté fit du gouvernement
des Gaules pour plusieurs années, cessa de craindre
ses envieux, et ne fut pas que sa fortune pût
desormais être ebranlée; la Gaule commença
à lui paroître trop petite, la Germanie lui

Coté, l'Angleterre de l'autre offroit vn
Champ plus vaste a son ambition et le
Rhin ~~et~~ l'ocean n'étoient pas des barrieres
pour l'arrêter; plein de ces grands desseins
il ne se contenta pas des troupes que la
Republique luy entretenoit, il leva à ses
depens vne legion nouvelle Composée de
piedmontois, il luy donna vn nom Gaulois
et des armes Romaines, et depuis apres en
avoir eprouvé la Valeur et la fidelité, il
la recompensa du droit de Bourgeoisie, et
de ses soldats il fit des citoyens.

A annees crassus et pompée Consuls

Il étoit encore en Italie, lorsque les Teuteriens x et les Vipetes * peuples Germains au nombre de quatre cent trente mille ames de tout age et de tous sexe chassez de leur pays par les flueues apres avoir été pendant trois ans errans et vagabonds

x vestphalie
* franconie

arriverent

arriverent enfin aux bords du Rhin assez prés
du lieu ou il se jette dans la meo les peuples
de ces quartiers effrayez d'une si grande
multitude se retirerent aussitot de l'autre
Côté du fleuve et se mirent en devoir
den defendre le passage, les tongeriens
qui manquoient de bateaux eurent recours
à l'artifice ils feignirent de prendre une
autre route, et apres quelques jours de
marche ils revinrent promptement
sur leurs pas, surprirent les habitans
qui ne s'en defioient pas se saisirent de
leurs batiments passerent le Rhin sans
obstacle se rendirent maitres du Païs
d'alentour et commencerent a faire des
Courses jusques dans les terres de liege
et dans toute la Contrée. au lieu de
prendre les armes contre ces etrangers

Les Gaulois déja degoutés de la domination
Romaine les jnvitoient par des Emissaires
secrets de penetrer plus avant dans le païs
afin qu'étants appuyés ils passent se declarer
sans dangers, et accabler plus facilement les
legions eloignées les vnes des autres; ce par
jnformé de ces pratiques rassemble ses
troupes dispersées dans les provinces
nouvellement conquises et se met en campagne
plutôt qu'a l'ordinaire de peur d'aliener
davantage les esprits des Gaulois il
tâche de les ramener par douceur, il
dissimule ce qu'il avoit apris de leur
secrettes dispositions il leur represente
que la Gaule deviendroit bientot la proye
des Barbares si l'on ne s'opposoit que
foiblement a leurs premieres jncursions,
que dés que les allemans y auroient vne

entrée jls jappelleront les vns les autres et
ie
sempresseront de sortir de leur vastes
forets et de leur terres marecageuses
dans lesperance de possedes ces campagnes
fertiles de la Gaule, que les Gaulois devoient
Connoitre la difference quil y avoit entre
les allemans et les Romains, que ceux cy
ne Combattoient que pour la gloire, et
Ceux la que pour le pillage, que les Romains
maitres de la plus grande partie et des
plus riches provinces de lunivers
navoient besoin que damis et ne travailloient
que pour en acquerir de nouveaux avec
qui jls pussent partages leurs avantages,
quils navoient recours aux armes que
pour repousser les jnjures et non pas pour
en faire; jndulgens par jnclination, severes
par necessité plus enclin au pardon que

portez a la vengance, quavec eux les Gaulois
etoient sûr de vivre en paix dans leur patrie,
au lieu que les allemans ne leur laisseroient
pas même la consolation d'y mourir, quelle
ressource pour eux lorsque dépouillez de
leurs bien bannis pour jamais de leur
pays, mepriséz de tout le monde ils
avoient etablir leur honte de province en
province et recevoir plutôt des reproches
de leur lâcheté que du soulagement a leur
misere, que lon comparat la maniere dont
le peuple Romain avoit toujours vecû avec
les Eduens au traitement que les Sequanois
avoient reçeu d'Arioviste par qui les uns et
les autres avoient ils été delivrez de la
tirannie de ce Barbare, qui avoient essuyé
le dangers de cette guerre, qui en avoient
recueilly le fruit que pour eux ils s'exposeroient
encore a des plus grands perils parceque les
Romains
ne sçavoient

upoint
distinguoe leurs interêts de ceux de leurs
alliéz que les Gaulois eussent seulement
la meme confiance et la même fidélité
qu'ils avoient celle autrefois
qu'ils ont pour le grand, et qu'ils verroient bientot
les allemans qui leur paroissoient si redoutables
en état de songer plutôt a se deffendre eux
mêmes qua inquieter leur voisins.
Cesar ayant pour sa promptitude et par son
adresse retenu les Gaulois dans le devoir
les engagea encore de luy fournir des troupes
principalement de la Cavalerie et des vivres
les tencteriens sachant qu'il aprochoit luy
envoyerent des deputez pour luy dire
qu'ils n'etoient point venus en Gaule pour en
troubler le repos qu'apres une longue
guerre ils avoient été forcés de Cedder leur
Pays aux sueves les plus vaillans de tous
les hommes, mais que ce malheur ne les

avoit point abattus, qu'ils souhaittoient la paix
et ne craignoient point la guerre qu'il
seroit aisé au peuple Romain de les avoir
pour amis s'il les laissoit paisibles
possesseurs du pays qu'ils avoient conquis
ou leur donnoit ailleurs des terres suffisantes
pour leur entretien; Cesar leur repondit
qu'il n'y pouvoit avoir aucune alliance
entre le peuple Romain et des allemans
qui voudroient s'établir au deça du Rhin que
ceux qui n'avoient pû garder leur propre
pays avoient mauvaise grace de s'emparer
de celuy d'autruy, qu'ils etoient en trop
grand nombre pour demeurer plus longtems
en Gaule sans y etre a charge, que tout ce
qu'il pouvoit faire en leur faveur, c'etoit de
prier les Vbiens ses alliez de leur accorder
une partie de leur territoire ou les tenir en

pouroient avec qplus d'honneur et de justice
exercer leur Valeur contre les Juifs qui
les avoient si maltraitez. Les Deputez
demanderent trois jours pour deliberer
sur ces propositions et que cependant Cesar
suspendit sa marche, il le refusa parce
qu'il les soupçonnoit de Vouloir par cette
espece de trêve gagner le tems necessaire
jusqu'au retour de leur Cavalerie qui ramassoit
au delà de la meuse les Contributions: ainsy
il avança toujours sans Commettre pourtant
aucun acte d'hostilité afin que les tenctériens
endormis par l'esperance d'un accomodement
ne s'opossassent point à son entrée dans le pays
qu'ils occupoient et ne prissent aucun soin
de se fortifier, mais il ne doutoit point que
quand les deux armées seroient en presence
il ne survint quelque incident qui les mettroit

aux mains. les teneteriens joffencerent de ce
que Cesar la Cavalerie Romaine qui venit
ledevant setoit aprochée jusqúa la Vüe de
leur Camp huit Cent chevaux seulement
qúils avoient alors eurent laudace de charger
Cinq mille, la temerité fut heureuse,
nonobstant linegalité des Romains furent
rompus et prirent la fuite avec plus de
honte que de perte. cette echapée ne fut plut pas
aux Chefs des teneteriens, le lendemain ils
venoient se justifier de ce qui setoit passé
et declarer qúils acceptoient les offres qúon
leur avoit fait mais Cesar qui ne voulut pas
perdre loccasion dexterminer toute la
nation les fit arrêter en les accusant de
trahison, et faisant semblant de croire
qúils nétoient venus que pour le tromper
il arriva en bataille au Camp des teneteriens
qui reposoient tranquilement sur la foy dúne
treve

trêve qu'ils avoient rompue le jour precedent,
Ces malheureux depourvûs de conseil et
manquans de Chefs furent accablez avant
que de pouvoir se reconnoître hommes femmes
enfans tout fut massacré sans pitié le
Confluent du Rhin et de la Meuse arrêta les
fuyards et ceux qui echaperent au fer furent
engloutis dans les eaux, la Cavalerie Teuterienne
qui s'en revenoit au Camp ayant apris cette
nouvelle tourna du côté du Rhin et se
sauva chez les Sicambres[x]

[x] aussi dans la Westphalie

Cette victoire la plus Complette que Cesar eut
jamais remporté luy fit moins d'honneur que
toutes les autres elle avoit été plutôt derobée
par surprise qu'obtenue par Valeur et ç'avoit
été plutot un Carnage qu'un Combat, aussi
la Conduite de Cesar ne fut pas universellement
aplaudie a Rome, Caton en parla dans le
Senat Comme d'un trait de perfidie indigne

Du nom Romain, et fut Davis Delivree Cesar aux allemans loin de luy Decerne de nouveaux honneurs. Cetoit etre Delicat et severe à Contretems dans le siecle ou le peuple Romain se piquoit davantage d'une exacte justice on navoit point vû qu'il eut traité ainsi un General Victorieux, et lorsqu'il en avoit remis quelqun au pouvoir des Ennemis cetoit ou pour s'etre laissé battre ou pour avoir conclu quelque traité desavantageux que l'honneur ou Interest du peuple Romain ne permettoit pas d'accepter, laffaire des tenecteriens fut jugée par le Sucrés Comme le sont ordinairement les actions des hommes.

Apres la defaite des tenecteriens Cesar se voyant au bords du Rhin resolut de passer en allemagne; plusieurs raisons aussi importantes a la reputation de ses armes quá la sûreté de ses conquetes l'appelloient a cette entreprise

jl voyoit parmy les Gaulois de grandes
dispositions a des remuemens les esprits
des nouveaux sujets n'etoient pas encore
domptez et ceux des anciens amis Com-
mencoient a s'alieneo les grands ne
pouvoient souffrio que leuo Credit dependit
absolument des bonnes graces du General
des Romains, et que pouo être autorisés parmy
leuo Compatriottes jl falut faire la Guo a vne
etrangeo, jls travailloient sourdement a s'affranchir
de cette sujetion mais Cesar jnstruit de leuo
sentimens et de leurs jntrigues prenoit de
son Coté toutes les precautions necessaires
pour les rendre jnutiles la principale étoit
de leuo ôteo l'esperance du secours des
allemans et rien n'etoit plus propre a reteniro
les allemans chez eux que d'y porteo la
guerre, et les reduire a la deffensivo. ce

fut la le veritable motif qui determina Cesar à passer le Rhin, la retraite que les Sicambres avoient donnée a la Cavalerie teuterienne, la protection que les Vbiens demandoient contre les Sueves ne furent pas que le pretexte, les Vbiens offrirent des bateaux pour le transport de l'armée Romaine; mais comme si cette maniere de passer eut été propre aux des gens qui vont en parti et qui font une course à la derobée, Cesar prit un dessein qui Convenoit mieux a la gloire au nombre de ses troupes et a la dignité du peuple Romain; il resolut de dresser un pont sur le Rhin la profondeur, la largeur la rapidité du fleuve ne luy parurent pas des obstacles insurmontables, l'execution fut aussi surprenante que le projet, on

ne sauroit

ne sçauroit lire sans etonnement la construction de cet ouvrage dont Cesar luy meme fait vne exacte description dans ses excellents Commentaires qui n'expriment pas moins la beauté de son esprit que la grandeur de son Courage; en dix jours depuis que les materiaux furent assemblez le pont fut entierement achevé, les Suambres n'oserent n'y s'opposer a sa Construction n'y disputer le passage du fleuve, suivant l'avis des Tencteriens aux-quels ils avoient donnez retraite toute la nation avoit delogé en diligence et s'etoit enfoncée dans des forets impenetrables de sorte que ne paroissant point d'ennemy les Romains ne purent que bruler les habitations, et faire le degat a la campagne; de là Cesar marcha au secours des Vbiens qui luy dirent que sur la nouvelle de son passage les Sueves avoient convoquez toutes leur forces et que le

rendez Vous general étoit au Centre de leur pays ou jls avoient ~~passé~~ resolu dattendre et de Combattre; Cesar qui avoit entrepris cette expedition plutot pour effrayer les Gaulois que pour assujettir les allemans se Contenta davoir ravagé le pays des Sicambres degagé la Ville des Vbiens et defié les Sueues, apres avoir demeuré dixhuit jours au de là du Rhin jl repassa en Gaule et fit rompre le pont.

Au retour voyant la gaule soumise le Rhin dompté lallemagne intimidée jl ~~tourna~~ porta ~~ses pas~~ ses vues vers lAngleterre elle etoit en ce tems la tres peu connue même des gaulois quoiquil y eut assez dapparence a Considerer la Religion le langage la maniere de batir et beaucoup dautres traits de ressemblance sans parler de la Situation quelle devoit à la Gaule ses premiers Habitans; ce

que lon Sçavoit de Certain cest quelle etoit
entierement detachée du Continent, quelle
etoit fort peuplée que les provinces
meridionales avoient dexcellents paturages et quelques autres de
et desriches mines detain ~~que la Gaule de~~
~~Vent à Cause du Commerce et du voisinage~~
~~de la Gaule etoit plus Civilisée que le dedans~~
~~du Païs~~ que les peuples avoient trouvé le
Secret de Concilier deux choses extremement
opposées la monarchie et la liberté, quils
etoient gouvernez pas des Roys dont
lautorité etoit fort limitée et que cela
nempechoit pas quils neussent souvent
des la guerre ~~Civile~~ les uns Contre les
autres que lavantage detre moins exposez
aux guerres etrangeres leur devenoit souvent
inutile pas les dissentions Civiles. à legard
des provinces Mediteranées et de celle qui
sont situées au Septentrion lon nen avoit

aucune Connoissance, ~~en avoit seulement decouvert que dans la mer d'Ecosse il se pechoit des perles moins belles que celles d'Orient parce que lavarice va toujours plus loin que la Curiosité~~

quelques Villes d'Angleterre des plus proches de la Gaule entendant que Cesar faisoit des grands preparatifs pour passer dans l'Isle la suivirent par des deputez de leur obeïssance et promirent de faire tout ce qui leur seroit ordonné, par Cesar caressa fort ces deputez et au retour les fit accompagner par Comius seigneur d'Arras qui avoit quelques habitudes en angleterre: C'etoit un homme d'esprit et de valeur dont Cesar avoit fait la fortune, et celuy de tous les Gaulois en qui il avoit plus de confiance, il le Chargea d'annoncer sa Venue aux Anglois et de les disposer a se soumettre au peuple Romain, la flotte arrivée a Calais et toutes choses prêtes pour l'embarquement

Cesar

prend des otages des Flamands depeur qu'ils
ne remuassent en son absence envoye la
plus grande partie de son armée sous la
Conduite de Labienus et de Cotta dans le
Pays de Gueldres qui n'etoit pas entierement
subjuguez monte sur ses Vaisseaux avec
deux legions ordonne a la Cavalerie qui s'etoit
embarquée a deux lieües de là de le suivre et
par un vent favorable en moins de dix heures
fait le trajet de la Gaule en Angleterre,
l'endroit ou il Voulut aborder n'etant pas
commode pour le debarquement parceque
le rivage etoit trop escarpé et que les Anglois
en bataille remplissoient les Dunes et les coteaux
d'alentour il s'abandonna au vent et a la
marée rangeant toujours la Côte jusqu'a ce
que deux lieües plus bas il rencontra un terrain
plus decouvert et plus uni, la Cavalerie
Angloise qui suivit le mouvement de l'armée

Romaine y arriva au mesme tems et rendit
la descente plus difficile que lon navoit cru
les vaisseaux elevés de bords nosoient aprocher
de terre de peur déchouer les soldats pesamment
armez, ~~étourdis de la jeunesse de la mer~~ que la mer avoit étourdis ou rendus malades
craignoient quavant que de former leur bataillon
ils ne fussent renversez par les chariots des
ennemis qui couroient la greve et entroient
hardiment dans leau. pour remédier a ces
inconvenients Cesar changea sur le champ
lordonnance de ses vaisseaux les galeres qui
portoient les machines, et les fit avancer
dun côté dou lon pouvoit battre les ennemis
a revers les Anglois etonnez de la figure et
du mouvement de ces batiments et plus
encore de voir tomber sur eux une grêle de
pierres et de fleches reculerent un peu; alors
pendant que les autres hesitoient encore lenseigne
Colonelle de la dixieme Legion saute dans la

meo et marche aux Ennemis cette action hardie
fait disparoître le peril, de tous les Vaisseaux
il se leve vn grand Cri toute la legion Vole
apres laigle, a son jmitation le reste de larmee
se jette a leau lardeur, lemulation, la honte
les entraine confusement l'Anglois tâche
de profiteo du desordre, jl joint de prez les
soldats ecartez, jl accable de traits ceux qui
se tornent
~~se tournent~~, mais enfin les Romains soutenus
pao des Chaloupes armees que Cesao envoye
a leuo secours gagnent la terre et demeurent
maitres du Rivage; les jnsulaires nesperant
plus de secours pouvoir Chasseo de leuo
opays ceux quils navoient pu empecheo dey
entreo demanderent au plutot la paix, jls
prirent pouo jntercesseuo Comius ~~Latresien~~
qúa son arrivée dans l'Jsle jls avoient pris
pouo Vn espion et qúils avoient mis aux fers
jls accepterent les conditions que Cesao leuo

jmposa les principaux du Païs vinrent le
Saluer sans donner aucune marque de defiance
et par la promptitude avec laquelle ils
Commencerent d'amener des otages parurent
avoir envie d'executer le traité de bonne foy
au bout de quatre jours vne furieuse tempête
surprit au milieu du trajet la Cavalerie
Romaine que le vent contraire avoit retenue
jusqu'a la dans le port ou elle s'etoit embarquée
les navires qui la portoient furent jettez en
haute mer et ne purent qu'avec beaucoup de
peine regagner la côte d'où ils etoient partis,
mais comme ce malheur ne fut rien en
Comparaison de celuy qui arriva ~~le même~~
La même nuit. Les vaisseaux qui etoient a la rade furent
entierement fracassé par la Violence de la
tourmante et Comme la lune étoit alors
dans son plein la mer s'etant extraordinaire-
ment enflée les Galeres que l'on avoit retirées

a sec

a sec sur le rivage furent remises a flot et
et se briserent les unes contre les autres. le
jour découvrit aux Romains les debris de leur
flotte dont il ne restoit aucun batiment en
état de servir et aux Anglois la consternation
des Romains, César qui ne sçavoit pas
combien la manche est dangereuse dans ce
tems la ne s'étoit point précautionné
contre un semblable accident, les Anglois
qui venoient librement au camp et qui
voyoient ce qui se passoit crurent avoir trouvé
le moment favorable de sauver leur liberté et
de se garantir pour toujours d'une domination
etrangere, il ne leur paroissoit pas difficile
de faire perir par la disette ou d'accabler par
la multitude des gens en petit nombre sans
vivres, sans bagage, sans vaisseaux et qui
ne pouvoient de longtems en recouvrer d'ailleurs

ils prirent si bien leurs mesures, ils rassemblerent leurs troupes si secretement qu'ils auroient infailliblement enlevé une legion toute entiere pendant qu'elle coupoit des bleds si Cesar lui même accourant au secours ne l'avoit degagée. Ce fut la le signal de la rupture; la guerre ouverte ne produisit pas de plus grands avantages aux Anglois, quoique Cesar n'eut point de cavalerie, il alla au devant d'eux des qu'ils parurent sur la hauteur à la vue de ses retranchements, il les combatit en pleine campagne, les defit en tua un grand nombre et les reduisit a demander la paix une seconde fois pour la seureté ils lui donnerent le double des otages qu'ils devoient fournir par le premier traité et sans en attendre l'execution Cesar resolut de retourner en Gaule avant que l'equinoxe qui

aprochoit eut rendu le trajet plus dangereux,
la flotte n'etoit diminuée que de douze
vaisseaux ceux que la tourmente avoit plus
maltraitez avoit servy a radoubeo les autres
il y en eut encore assez pour toute l'armée
qui reprit la route des Gaules par un vent
favorable et arriva heureusement au port.

Des que les Anglois ne virent plus les
romains ils Cesserent de les craindre et
ne se souvinrent plus de ce qu'ils avoient
promis, mais Cesar ne perdit pas l'esperance
de les subjuguer, et supposant que son
entreprise n'avoit manqué que par le peu
de tems qu'il y avoit mis il resolut e
employer a cette Conquête toute l'année
suivante et la plus grande partie de ses
forces. Les ordres donnez pour l'execution
de ce dessein il passe en Lombardie
suivant la Coutume et regle les affaires de

cette province. Ensuite par sa seule presence il
pirattes illiprie oblige les albanois qui troubloient le repos de
la Dalmatie de repare le dommage quils
avoient Causé dans ce païs.
700 Revenu en Gaule sur la fin de l'hiver il
trouva son armement de Meo presque
achevé, il y avoit vingt huit galeres et six
Cent vaisseaux construits de la maniere
qúil les avoit Commandez plus propres pour
le transport et plus Commodes pour la descente
que ceux de l'année derniere il assigna le
rendez Vous a Calais et pendant que tout
marchoit de ce coté la il s'avança a grande
Treviry journées vers Treves, ou il voyoit quelque disposition
a Vn soulevement, il etouffa par sa promptitude
le mal dans sa naissance, s'assura par des
bons otages de la fidelité de ceux qui luy
étoient Suspects et de la se rendit ou sa flotte
l'attendoit. outre les legions il avoit assemblé
les plus

les plus grands seigneurs de la Gaule a la
tête de quatre mille chevaux, et depeur
qu'en son absence il ne Se tramat quelque
nouveauté il avoit resolu de mener avec
luy les plus remuans et ceux qu'il Sçavoit
être les moins affectionnez, de ce nombre
étoit Dumnorix Eduen qui plus ambitieux
ou plus penétrant que les autres avoit toujours
été Secretement opposé aux Romains.
Celuicy voulant Sexempter du Voyage
d'angleterre fuv des Scrupules de religion
et de raison de Santé, pretexte dont on
ne manque jamais ne fit qu'augmenter la
la defiance de Cesar qui des le tems de
la guerre de Suisse avoit Connu son
Caractere et Ses Sentiments, mais comme Dumnorix
il étoit determiné a prendre de luy même
Ce qu'on luy refusoit il tacha d'inspirer

vne semblable resolution a ceux de sa nation
afin que dans vne desertion ~~generalle~~ vniverselle
on sapercût moins de la sienne, jl leur
representa, qu apres avoir si longtems
entretenu leur divisions et leur jalousie
pour les assujettir, Cesar ne les avoit enfin
reünis que pour les faire perir, que c'etoit
le principal motif de lexpedition
d'angleterre, que la jls auroient plus à
craindre la perfidie des Romains que la
valeur des jnsulaires que cependant ceux
d'entr'eux qui n'en reviendroient pas seroient
encore les moins a plaindre puisqu'vn
eternel esclavage attendoit au retour
celuy que la guerre auroit epargné, que
quand leurs ancêtres avoient porté les armes
en pays etrangers, ~~c'etoit~~ ils l'avoient fait pour s'y faire
des Sujets ou pour secourir des alliez et non
pas pour y servir des maitres que la

servitude navoit rien de plus honteux que
de rendre la vie même tributaire et quil
que sils mepriscient la leur ils avoient
dequoy lemployer avec plus dhonneur
pour eux et plus dutilité pour leur patrie,
quils navoient déja que trop laissé Croître
Cette puissance qui les accabloit, que par lopression
des Anglois la noblesse gauloise se retrancheroit
jusquà lesperance dun azile et que la liberté
nauroit plus ou se refugier. la Vigilance de
Cesar detourna leffet de ses Conseils qui
ne produisirent alors que la ruine de leur
auteur, Dumnorix fut arrêté dans sa
retraite par un Corps de Cavallerie Superieure
a celle de son pays quil avoit emmenée et
Comme au lieu de retourner au Camp on
vit quil se mettoit en defense et quil
exhortoit sa troupe a le seconder des

officiers a qui Cesar avoit donné ses ordres
allerent droit a luy et le tuerent. Ces
actes de souveraineté exercée avec tant de
hauteur sur le premier officier d'une
Republique qui traitoit d'égal a égal
avec Rome fit une profonde blessure
dans le Coeur de la noblesse gauloise.









Handschr.

MS
No.
52.

B.I.G.
arbkarte #13
Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black